

22

n° département

SAINT SERVAIS

commune



SAINT SERVAIS

lieu-dit

adresse

0554

GUINGAMP

arrondissement

CALLAC

canton

édifice ou ensemble contenant

EGLISE PAROISSIALE

dénomination et titre de l'œuvre

SAINT SERVAIS

1A00003401

Coordonnées.

LAMBERT1

X = 17640

Y = 09242

Cadastre

année :

section :

parcelle :

année : 1962

section : AB

parcelle : 40

Propriété : DE LA COMMUNE

Destination actuelle :

Protection CLASSE M.H. (1912)

État de conservation :

Établi en 1968

par

SITUATION: EN VILLAGE

PARTIES CONSISTANTES: ENCLOS, OSSUAIRE, FONTAINE DE DEVOTION

MATIERIAUX: 1) GROS OEUVRE: GRANITE 2) COUVERTURE: ARDOISE

COUVERTURE: TOIT CONIQUE, TOIT A LONGS PANS, PIGNON DECOUVERT

ESCALIERS: ESCALIER DE DISTRIBUTION EXTERIEUR, ESCALIER DEMI HORS OEUVRE, ESCALIER DROIT, ESCALIER EN VIS SANS JOUR

HISTORIQUE ET CONCLUSIONS: EDIFICE FIN 14E DEBUT 15E DONT IL RESTE LE PORTAIL SUD ET LE MUR PIGNON DU CHOEUR; PORCHE SUD AVANT 1510; COLLATERAL SUD PORTE LA DATE 1510; COLLATERAL NORD CELLE DE 1558; PARTIE OCCIDENTALE RECONSTRuite VERS 1560; 19E: REPRISSE DES MURS GOUTTEREAUX DE LA NEF, SACRISTIE ET CHAPELLE DES FONTS

I. HISTORIQUE

1 - EDIFICES ANTERIEURS

D'après Monsieur Joncour, qui fut recteur de St Servais, la construction de la chapelle primitive remonterait au temps de Louis le Débonnaire. Les soldats du roi, venus combattre un comte nommé Guyomard, auraient apporté avec eux les reliques de St Servais. Arrivés au bois de Duault, ils les auraient déposés dans un sanctuaire, en face du chevet Est de l'église actuelle, là où se trouve l'école des filles aujourd'hui.

Ceci est légendaire sans doute. Cependant, on sait qu'à la veille de la construction de la chapelle actuelle il existait un édifice qui "ne devait avoir que deux murs longs de vingt six mètres et un intérieur de sept mètres". Il n'en restait plus que "le pignon supérieur avec la maîtresse vitre et la double porte par laquelle on passe du porche dans le lieu saint" (2). Or la maîtresse vitre et la porte du porche de St Servais étaient dans l'édifice du XVIème siècle des éléments récupérés datés du XIVème siècle (3). Dès le XIVème siècle il existait donc un sanctuaire dédié à St Servais à l'emplacement de l'édifice actuel.

2 - CONTEXTE HISTORIQUE

St Servais, nommé Gelvest par les bretons, est invoqué comme le protecteur des jeunes semences (4).

(1) - Cf. Archives de l'Evêché de St Briec, documents pour servir à l'histoire de St Servais, rassemblés par l'Abbé GOASDOU (1897-1901), annexe VI.

(2) - Cf. Archives de l'Evêché de St Briec, notice du Recteur BAUDOIN sur St Servais, d'octobre 1863, annexe V.

(3) - Cf. GAULTIER DU MOTTAY .- Répertoire archéologique du département des Côtes du Nord .- M. Doc. arch. hist. C du N. T I, 2ème série : 1883-1884, pp 72-73.

(4) - Cf. LE BRAZ (A) .- Au pays des pardons .- Avant propos.

St Servais a une légende : évêque de Tongres, mort en 363, il avait le don de guérir tous les malades qui pouvaient toucher ses pieds ou ses mains, ou même des miettes que l'on ramassait sur sa table, ou de l'eau qui lui avait servi pour se laver. Sa ville, Tongres, fut prise lors de l'invasion des Huns et lui-même fut fait prisonnier. Mais Dieu fit briller au-dessus de son cachot une lumière si éclatante que ses deux gardiens lui demandèrent sa profession : "Ma profession, dit-il, est de croire, aimer et servir Dieu et son fils Jésus-Christ". A ces mots, les soldats lui rendirent la liberté (1).

Jusqu'à une date assez récente, il y eut dans la chapelle de St Servais un pardon important le 13 mai. Au matin de ce jour, il était d'usage de mettre dans la chapelle un pain d'un sou béni et enfermé dans un reliquaire. Quand on l'ouvrait celui qui pouvait s'emparer du pain l'emportait chez lui. Quand un des siens tombait malade, il l'examinait : le pain moisissait-il, le malade mourrait ; restait-il normal, il guérirait (2).

Ce pardon surtout donnait lieu à une procession agitée qui réunissait Vannetais et Cornouaillais venus demander une récolte abondante. Les pèlerins sortaient de l'église portant la bannière processionnelle et la statue du Saint. Or un ruisseau, près de là, séparait l'évêché de Quimper de celui de Vannes. Il s'agissait donc, pour les Quimperois, d'empêcher que la bannière et le saint ne passent de l'autre côté du ruisseau et ne tombe ainsi en la possession des Vannetais. Il s'ensuivait des combats acharnés à coup de Pennbaz (3).

Ces combats étaient terribles, parfois même meurtriers. Tel fut, par exemple, celui de 1855, rapporté par Daniel Bernard : un Cornouaillais est assailli par trois Vannetais jusque dans l'église, lorsque, à bout de souffle il s'arrête,

(1) - Cf JOLLIVET .- Les Côtes du Nord, histoire et géographie .- T III, p. 360.

(2) - Cf LE BRAZ (A) .- Au pays des pardons .- Avant propos.

(3) - Cf OGEE (-) .- Dictionnaire des Côtes du Nord .- T I, p. 260.

"trois Pennhaz s'abattent ensemble sur son crâne et l'étendent raide aux pieds de ses bourreaux" (1).

C'est à cause de ces excès que le pardon fut plusieurs fois supprimé. En 1766, tout d'abord, on l'interdit ; mais il se déroula finalement sous la menace des pèlerins (2). En l'an XI ensuite, mais en 1804 il avait lieu. En 1832, mais en 1855 il existait toujours. En 1855 enfin, mais en 1860 il était rétabli (3). On ne sait quand il fut définitivement supprimé.

La chapelle fut érigée en trêve en 1677-1678 (4). En 1855, par acte impérial du 2 mai, elle était érigée en succursale ; jusqu'à cette date elle resta sans presbytère (5).

Le couvent des Augustins de Carhaix y avait droit de fondation après le roi (6).

3 - CONSTRUCTION DE L'EDIFICE (cf Note de Synthèse)

Une inscription que porte l'édifice sur la frise de son porche permet d'affirmer que l'église de St Servais fut commencée en 1510 ou 1506 par Jehan le Bont pour P. Quelen (7). Elle fut terminée cinquante ans plus tard seulement par la construction du clocher en 1560 et parachevée en 1572 par celle d'un ossuaire, ce dont témoigne encore les inscriptions (8). L'église de St Servais fut édifiée en une seule longue campagne de construction, environ de 1510 à 1570.

(1) - Cf BERNARD (D) .- Un pardon tragique à St Servais Duault, en 1855 .- Les cahiers de l'Iroise janvier-mars 1968, p. 38.

(2) - Cf OGEE .- Dictionnaire des Côtes du Nord .- T I, p. 260.

(3) - Cf DU CLEUZIQU .- Contribution à l'histoire du pardon de St Servais .- Actes du 77ème congrès des Sociétés savantes, section d'histoire moderne et contemporaine, Grenoble 1952, pp 287-295.

(4) - Cf AD 35 1F 2020. Note de BOURDE DE LA ROGERIE.

(5) - Cf Archives de l'évêché de St Briec. Notice du recteur BAUDOUIN sur St Servais de 1863.

(6) - Cf AD 35 1F 756. Note de LA BORDERIE.

(7) - Cf annexe 1. Inscriptions.

(8) - Cf Annexe. Marques et inscriptions.

4 - DEGRADATIONS. REPARATIONS. CHANGEMENTS DE DESTINATION ETC.

En 1855, date à laquelle St Servais fut érigée en succursale, l'église était en ruine (1). Sa restauration fut commencée en 1858 sur les plans de Mr Dar, architecte, par Mr Guillaume Le Rubeus de Callac (2). C'est ainsi que en 1862, la charpente, la toiture, le lambris et toute une longère avec des fonts baptismaux étaient refaits et qu'on posait un dallage de granit et dans le chœur un parquet. Mais il restait encore à construire une abside, une sacristie, une longère, un campanile, les portes et les vitraux étaient à remplacer (3). A cette date, en 1862, un projet de restauration fut donc élaboré, dont il nous reste les observations faites par le vicaire général Auffret. Il proposait la reconstruction du mur Nord et l'édification d'une sacristie (4). Il ne semble pas avoir été alors exécuté.

En 1898 l'église de St Servais fut à nouveau restaurée sur les plans du chanoine Goasdoue, vicaire (5). Les travaux furent exécutés de juillet à décembre par Louis Alexandre, entre-preneur à Belle-Isle. L'oeuvre essentielle fut la consolidation et le couronnement du campanile, cimenté du haut en bas (6). Mais c'est aussi alors que furent démolis les restes de l'ossuaire, que la chapelle du bas de la nef fut entièrement refaite et celle de la nef haute consolidée (7).

Des travaux d'entretien furent effectués par la suite ; en septembre 1929, Mr Vorin, architecte, élaborait un devis de 6 547 F pour le remplacement d'un

(1) - Cf Archives de l'évêché de St Brieuc, notice du recteur BAUDOUIN, sur St Servais, de 1863.

(2) - Cf COUFFON (R) .- Répertoires des églises et chapelles de l'évêché de St Brieuc et Tréguier .- pp 513-514.

(3) - Cf AN série F 19 4777.- Lettre du recteur BAUDOUIN au ministre des Cultes .- Février 1862, annexe II.

(4) - Cf AN série F 19 4777, projet de restauration composé des observations faites par l'abbé AUFFRET, sur des plans qu'il examina . 1862, annexe III.

(5) - Cf COUFFON (R) .- Répertoire des églises et chapelles de l'évêché de St Brieuc et Tréguier .- pp 513-514.

(6) - Cf Archives de l'évêché de St Brieuc, carnet de l'abbé GOASDOUE 1897-1901.

(7) - Cf COUFFON (R) .- Répertoire des églises et chapelles du diocèse de St Brieuc et Tréguier .- pp 513-514.

entrait, du vitrail de la fenêtre Ouest, du lambris de voûte et pour la peinture de ce lambris (1). Enfin, en 1962, la toiture de l'église fut entièrement refaite (2).

(1) - Cf A.D. 22 série T Sr Servais, devis de travaux.

(2) - Cf Archives Communales, délibérations du Conseil municipal.

II - DESCRIPTION

1 - SITUATION

(cf. photos 1, 2, 3)

L'Eglise, orientée, est située au centre du Bourg, entre deux ruisseaux, immédiatement en amont de leur confluent. A cet endroit le terrain s'aplanit après une forte rupture de pente au Nord-Est. Une légère déclivité subsiste du Nord-Ouest au Sud-Ouest : la façade Ouest, plus haute, est mieux dégagée que le chevet.

Une place aménagée devant la façade Sud occupe l'emplacement de l'ancien placître supprimé lors du transfert du cimetière (cf. Historique). Toutes les routes venant de l'Est, de l'Ouest, du Nord-Est, du Nord-Ouest et du Sud, y convergent. Des maisons bordent la place sur ses côtés Sud, Est et Ouest.

Sur la face Nord, un simple chemin de terre limité par un talus planté d'arbres sépare l'édifice des champs.

Une fontaine s'adosse au talus au Nord-Est (cf. Sous-dossier).

Au Sud-Est sur la place est construit le Monument aux Morts.

2 - MATERIAU

Plusieurs types de granit sont utilisés :

- le granit de Bulat, surtout employé pour la façade Ouest et la partie centrale du chevet. C'est un granit à gros grains, avec éclats de quartzite et de teinte légèrement bleutée ;

- le granit de St Servais pour l'ensemble de la construction. C'est aussi un granit à gros grains, mais plus compact, de teinte claire et légèrement jaunâtre ;

- le granit de Guerlesquin, jaunâtre et de grain plus fin, est employé pour toutes les parties sculptées.

Les murs intérieurs présentent entre les lits des petites plaques de schiste.

L'édifice est construit en moyen appareil régulier (lits de vingt à trente centimètres de hauteur), sauf dans les parties reprises à la fin du XIXème siècle sur la face Nord (construction en appareil plus petit et irrégulier qui inclut quelques moellons de quartzite et de schiste).

Là où ils sont visibles (partie orientale de l'édifice, sauf le choeur, revers du mur Ouest de la nef), les parements internes sont en moyen appareil régulier soigné.

Les murs de la partie occidentale de la nef et les murs du choeur sont revêtus d'un enduit où de faux joints de lits sont figurés.

3 - PARTI GENERAL. PLAN. COUPES ET ELEVATIONS INTERIEURES

A. Parti général (cf photos 1, 2, 3)

Edifice à vaisseau longitudinal doublé de bas-côtés symétriques dans sa partie orientale. Les murs Est du bas-côté s'alignent sur le mur-pignon du choeur, déterminant un large chevet plat. L'extrémité occidentale se réduit à un mur pignon sommé d'un petit clocheton. Un haut porche construit hors-oeuvre sur la face Sud complète la physionomie de l'édifice.

Eglise non voûtée couverte d'un toit à deux versants dont les rampants se prolongent en rupture de pente sur les bas-côtés. Espaces intérieurs couverts par les lambris des charpentes.

Opposition entre la partie Ouest haute et fermée et la partie

Est largement développée par les bas-côtés ouverts de fenêtres à gables (cf. Note de Synthèse).

B. Plan

Plan en T, correspondant à un vaisseau central doublé dans sa partie Est sur plus de la moitié de sa longueur de deux bas-côtés ouvrant sur lui par trois travées de grandes arcades.

Vaisseau central : longueur H.O.	:	29,20 m
" " D.O.	:	27 m
largeur H.O.	:	8,70 m
" D.O.	:	6,80 m.
Largeur H.O. à l'emplacement des bas-côtés	:	18,80 m
" D.O. " " " " "	:	17,10 m.

Le mur occidental, plus épais que les autres murs de l'édifice, est sommé d'un clocheton et contrebutté par quatre contreforts : deux biais aux angles, deux droits encadrant la porte. Entre les deux contreforts du côté Nord est aménagé une fontaine (cf. Sous-dossier).

Chevet plat. Les dernières piles soutenant les arcades sont engagées dans un départ de mur droit. Le chœur liturgique occupe toute la dernière travée dans le vaisseau central et se prolonge dans les bas-côtés sur la moitié de cette travée. Il est surélevé de deux degrés et couvert d'un plancher (cf. Sous-dossier).

Le chœur liturgique comporte trois autels rectangulaires en granit contre le mur Est. Deux autels de même type sont accolés aux faces Ouest des troisièmes piles au Nord et au Sud (cf. Sous-dossier).

Au Sud, porche de plan carré en léger ressaut sur le mur gouttereau du bas-côté. Ce porche, voûté d'ogives, est flanqué au Nord-Ouest, contre le mur de la nef, d'une tourelle de plan circulaire épaulée d'un contrefort ; elle abrite un escalier à vis.

Contre le mur gouttereau de la nef, à l'Ouest, bases arasées des murs d'un ossuaire disparu (cf. Historique).

Sur les faces Nord et Est apparaissent en ressaut :

- au Nord : une chapelle enfermant les fonts baptismaux, une ancienne sacristie symétrique du porche Sud ;
- à l'Est : une petite sacristie de plan carré (cf. Elévations Extérieures et Distribution Intérieure).

Des contreforts biais contrebutent tous les angles de l'édifice, sauf pour les appendices plus récents au Nord. Des contreforts droits accostent les ouvertures des bas-côtés (cf. Elévations Extérieures). Un contrefort droit contrebut le chevet dans l'axe des trois travées d'arcades au Sud (cf. Coupe Longitudinale).

C. Coupes et élévations intérieures

a) Vaisseau central :

Vaisseau couvert d'un lambris en arc brisé (moderne), continu sur toute sa longueur (cf. photos 4 & 5).

- Partie occidentale :

. Mur Ouest plat, couvert d'une travée axiale comportant une porte en arc surbaissé appareillé, échancré d'un cavet, et d'une fenêtre en arc brisé à ébrasement creusé d'un cavet, appui oblique et réseau de granit (cf. Elévations Extérieures).

. Mur Sud (cf. photo n° 6) : porte rectangulaire ouvrant sur la tourelle d'escalier : son chambranle, creusé d'un cavet, porte des griffes à la base des piédroits. Plus à l'Est, une grande arcature, en arc surbaissé à claveaux chanfreinés, abrite sous un large tympan les deux portes

géménées en arc brisé à intrados trilobé qui donnent accès au porche.

Une grande fresque est peinte au-dessus de l'arcature (cf. Sous-dossier).

Le mur se termine par une pile semi circulaire engagée qui supporte les retombées de la première arcade. Une trace de reprise verticale apparaît au droit du chaînage de cette pile.

. Mur Nord (cf. photo n° 7) . Ouvertures modernes (cf. Restauration du XIXème siècle. Voir Historique).

A l'Ouest, deux ouvertures de même type : la porte de la chapelle des fonts baptismaux et une fenêtre. Baies en arc brisé très aigu et à ébrasement concave.

A l'Est, arcature symétrique à celle du mur Sud. Une petite porte en arc brisé à intrados trilobé est pratiquée dans la partie droite de l'embrasement.

Le mur se termine comme au Sud par la première pile engagée des arcades. Les traces d'une reprise probable sur toute la hauteur du chaînage sont ici masquées par l'enduit qui recouvre le mur et la chaire suspendue sur l'angle (cf. Sous-dossier).

- Partie orientale :

Elévations Nord et Sud semblables : trois travées d'arcades dans le prolongement des murs de la nef (cf. photos 8 & 9).

Les deux premières arcades sont incomplètes au Nord et au Sud. Au Sud, le rampant droit de l'arc pénètre peu après la clé dans la première pile engagée. Au Nord, seul le rampant droit existe, qui pénètre dans

la première pile engagée avant le niveau de la clé.

Les dernières arcades retombent sur des piles engagées dans des départs de murs droits.

Les arcades sont hautes. Leur clé atteint le sommet du mur gouttereau (hauteur : 5,95 m) et très larges (4,20 m). Les arcs sont brisés, appareillés de deux rouleaux moulurés d'un cavet sur chaque face.

Les nervures pénètrent des piles de section circulaire à bases cylindriques moulurées à la partie supérieure d'une doucine au-dessus d'une gorge.

Les deuxièmes piles au Nord et au Sud ont un plan particulier : sensiblement un quart de cercle au Nord et un demi cercle au Sud. Leurs faces donnant sur la nef sont plates et recouvertes d'un enduit. Ces piles portaient autrefois un jubé dont l'escalier enlaçait la pile Nord (appui sur une trompe renversée au Sud Est de cette pile).

Sur sa face Sud, la pile Nord comporte un ressaut sur lequel s'applique la plaque du Monument aux Morts et qui supporte une statue (cf. photo n° 5).

Cette partie est un aménagement postérieur au sous-œuvre comme en témoignent les reprises sur les faces latérales de la pile. La base de la deuxième pile Nord est chanfreinée à la partie supérieure. Celle de la deuxième pile sud est moulurée d'une doucine.

Les troisième et quatrième piles Sud conservent les traces d'inscription en lettres gothiques presque totalement effacées.

Les troisième piles au Nord et au Sud sont creusées de petites crédences attenant aux autels qui y sont accolés (cf. Sous-dossier et photos 10, 11, 12 & 13). Elles portent des consoles sculptées sur leurs

faces Ouest (cf. Sous-dossier et photos 14 & 15).

Les deuxième et troisième piles Sud portent des marques de tacherons (un coeur, des triangles et des losanges).

Un sacroir est creusé à l'extrémité du mur Nord (niche rectangulaire à tablette médiane).

Le mur Est du vaisseau central est ouvert d'une grande maîtresse vitre en arc brisé ébrasé, à réseau de granit (cf. Elévations Extérieures et photo n° 4).

A gauche de l'autel ouvre sur la sacristie une porte à ébrasement mouluré et linteau échancré en accolade (moderne). Une crédençe flanque l'autel à droite (cf. Sous-dossier et photo n° 16).

b) Bas-côtés (cf. photos 10 & 11)

Bas-côtés couverts de lambris en demi berceau brisé. Au droit de chaque baie passante des murs gouttereaux, des lunettes lambrissées en arc brisé échancrent les lambris sur toute leur largeur.

Les élévations des murs gouttereaux sont symétriques : deux baies passantes en arc brisé, à ébrasement creusé d'un cavet et réseau de granit encadrent une porte en arc surbaissé. Les ouvertures ne correspondent pas à l'axe des grandes arcades. Les deux portes sont accostées d'un bénitier engagé (cf. photos 10, 11 & 17).

Le mur Sud du bas-côté Sud est creusé de deux crédences l'une près de l'autel du mur Est, l'autre sous la fenêtre Est (cf. Sous-dossier et photos 18 & 19).

- Les murs Est des bas-côtés sont ouverts d'une fenêtre en arc brisé à ébrasement creusé d'un cavet et d'un réseau de granit (cf. Elévations Extérieures).

L'autel qui s'appuie sur le mur Est du bas-côté Nord est flanqué d'une crédence (cf. Sous-dossier et photo 20).

On remarque une reprise d'appareil au Nord et au Sud à l'angle des murs du vaisseau central.

- Les murs Ouest des deux bas-côtés sont aveugles. Une trace de collage verticale apparaît sur le mur du bas-côté Sud dans la partie droite.

- Les bas-côtés ouvrent sur la nef par les grandes arcades précédemment décrites. Des traces de collage apparaissent à la retombée des dernières arcades Nord et Sud sur le départ de mur droit.

4 - ELEVATIONS SUPERIEURES

a/ Façade Ouest :

La façade Ouest est haute ; son pignon est sommé d'un simple clocheton au nu du mur.

- Deux contreforts biais à double étage aux angles.

- Deux contreforts droits à quadruple étage, au centre - le dernier étant très mince - rythment cette façade en s'élevant presque jusqu'au sommet.

Les étagements sont soulignés par des talus à ressauts.

Les contreforts droits encadrent une travée axiale de deux ouvertures en arc brisé souligné par des archivolttes à crochets végétaux.

- Porte à ébrasement creusé d'un double cavet Ecu martelé à la clé de l'archivolte, surmonté d'une console.

Une pierre du seuil porte une inscription (cf. Annexe).

- Haute fenêtre à ébrasement creusé d'un cavet et appui oblique. Ecu à la clé surmonté d'une tête d'ange (cf. photo 22). Réseau constitué de deux lancettes en plein cintre à intrados trilobé surmontées d'un quadrilobe inscrit dans un cercle.

Entre les deux contreforts, à gauche de la porte, est construite une fontaine (cf. Sous-dossier et photo 23).

Clocheton

De plan rectangulaire. Les grandes faces, orientées à l'Ouest et à l'Est, sont ouvertes de deux baies rectangulaires géminées, à linteau en accolade et chanfreinées.

Les petites faces sont ouvertes d'une baie de même type, plus petite et à traverse.

Chaque face est surmontée d'un gâble à crochets et fleuron. Motif trilobé inscrit dans les gâbles Nord et Sud.

Gâbles Ouest et Est ouverts d'une petite baie rectangulaire.

Couverture en double bâtière amortie par un gros pinacle à fleuron sommé d'un coq.

Les pierres d'assise du pignon sont saillantes et historiées (masques sculptés).

Escalier de granit contre le rampant Sud du pignon et montant au clocheton.

b/ Façade Sud (cf photo 24)

Le porche y occupe une place prépondérante par ses importantes proportions ; ses murs sont de même hauteur que le mur gouttereau de la nef.

Il s'aligne sensiblement sur le mur gouttereau, du bas-côté, mais contraste beaucoup avec lui par sa massivité (renforcée par les contreforts et son caractère sobre et peu ouvert. Sur le mur du bas-côté, bien aéré, s'affirme un parti plus élancé (contreforts droits sommés de hauts pinacles, gâbles aigus des fenêtres).

Ce parti élancé contrebalance la faible hauteur du mur gouttereau à cet endroit : le long versant du toit s'abaisse jusqu'au tiers de la hauteur totale de l'édifice.

1. Partie Ouest (cf photo 21)

Aveugle. Dans la partie Ouest s'adosse la tourelle d'escalier du porche. Toute la partie supérieure du mur a été refaite de même que le sommet de la tourelle d'escalier et la toiture en poivrière qui le couvre (cf. Historique).

La tourelle est ouverte de deux meurtrières sur sa face Sud-Est et contrebuttée à gauche par un contrefort à talus en ressaut. Il n'y a pas d'empattement à la base du mur de la nef : un ossuaire disparu, dont on voit encore les fondations, s'appuyait contre le mur à cet endroit.

2. Porche (cf photo 25)

Mur Ouest aveugle. Mur pignon contrebuté aux angles Sud-Ouest et Sud-Est par des contreforts biais à trois aplomb creusés de niches à ~~culots~~ ^{dais} et culots historiés sur leurs faces externes (cf. Sous-dossier et

photos 26 & 27).

L'amortissement taluté des contreforts porte de hauts pinacles à crochets et gâbles trilobés, engagés dans la maçonnerie jusqu'à la base des rampants du pignon.

Les rampants du pignon soulignés par une baguette portent des crochets végétaux et un gros fleuron au faîte.

Grand portail axial en arc brisé, à deux rouleaux moulurés sur chaque face d'un cavet ; tore à l'intrados et à l'extrados. Les nervures pénètrent sur les piédroits de section semi-circulaire.

L'étage est éclairé par une petite fenêtre rectangulaire axiale.

Entre le portail et la fenêtre, pierre armoriale martelée sous un petit auvent de granit. A gauche, de l'auvent, trace d'arrachement d'un cadran solaire. Les murs du porche portent à la partie inférieure un empattement mouluré d'un cavet se fondant dans un tore au-dessus d'une gorge.

3. Mur gouttereau du bas-côté (cf photos 24, 28, 31 & 32)

Deux hautes fenêtres passantes à gâbles aigus et flanquées de contreforts droits encadrent une porte axiale. Les fenêtres sont en arc brisé, à ébrasement creusé d'un cavet et réseau de granit : trois lancettes en plein cintre à intrados trilobé ; entre la lancette centrale et la clé de l'arc, cinq soufflets sont groupés dans un motif circulaire ; un soufflet somme chaque lancette latérale. Les gâbles à crochets végétaux et fleuron, présentent des pierres d'assise historiées (cf. Sous-dossier et photos 28, 30 & 32) et sont frappées d'écus semblables (cf. Annexes et photo 29).

Les contreforts droits, à corniches, plus bas que le mur gouttereau, sont sommés de hauts pinacles non orientés, dégradés ou restaurés.

Les quatre faces de ces pinacles à crochets partent de petits gâbles trilobés amortis par des fleurs de lys.

Au centre est ouverte une porte en arc brisé, précédée de trois marches ; l'arc est souligné par un archivolt à crochets végétaux largement développés et fleuron, à retour horizontal au niveau de l'imposte où elle est happée par des gueules d'animaux (cf photo 31).

Ebrasement à deux voussures encadrées par des tores à base prismatique. Les voussures portent une frise végétale (pampre et grappe de raisin) et de petits animaux, entre les retombées prismatiques à la base des piédroits.

A droite de la porte, un ange tient une banderole avec inscription en lettres gothiques, complétée par une autre située sur la corniche (cf. Annexe).

Corniche très soignée, de même que l'ensemble du décor. Elle est moulurée d'une scotie profonde, d'un tore et d'un cavet.

L'empiètement mouluré à la base des murs est de même type que celui du porche.

c/ Face Nord

Elle comporte d'Est en Ouest, le mur gouttereau du bas-côté et deux adjonctions postérieures entre lesquelles apparaît le mur de la nef.

1. Mur gouttereau du bas-côté Nord (cf photos 33, 34, 35 & 38).

L'élévation est symétrique de celle du bas-côté Sud, mais y apparaissent des éléments de décor nouveau d'inspiration renaissance, principalement dans l'ornementation de la porte axiale.

Les fenêtres passantes sont ornées d'un réseau de granit : trois lancettes, lancette centrale en accolade, lancettes latérales en plein cintre surmontées de cinq soufflets formant un motif en coeur renversé. Les gâbles à crochets des fenêtres passantes portent des crossettes figurées (cf. Sous dossier et photos 37 & 40).

Porte axiale en arc brisé, à archivolte en accolade. Les ébrasements chanfreinés sont soulignés par deux filets et portent des moulures horizontales au niveau de l'imposte et à la base.

A la base du piédroit Ouest, au-dessus de la moulure, sont dessinées de petites arcatures en plein cintre.

La porte est accostée de deux pilastres décorés de losanges à chapiteaux antiquisants, d'inspiration ionique, au niveau de l'imposte.

Les pilastres se prolongent verticalement jusqu'à la hauteur du sommet de l'archivolte où ils sont reliés par une corniche moulurée continue sur toute l'étendue du mur entre les deux contreforts (cf photo 38).

Au-dessus de cette corniche, ils sont sommés ainsi que la clé de l'archivolte de petites colonnettes engagées, cannelées, à base et chapiteau renflés et godronnés, amortis par des pots à feux en forme de quilles d'où s'échappent des volutes.

Une banderole court sur le mur sous ces pots à feux et porte une inscription (cf. Annexes).

D'autres éléments de décors nouveaux apparaissent : une coquille amortit les petits gâbles du pinacle qui somme le premier contrefort à l'Est.

Un personnage tenant un écu martelé surmonté d'une coquille St Jacques est sculpté en semi-ronde-bosse sur le gâble de la fenêtre Ouest (cf. Sous-dossier et photo 39).

La gâble de la fenêtre Est est frappé d'un écu (cf. Annexe et photo 36).

Une corniche moulurée de deux doubines séparées par des listels court sous l'égout de la toiture.

Un contrefort biais à pinacle contrebute l'angle Nord-Ouest du bas-côté.

La partie supérieure du mur Ouest du bas-côté et son rampant apparaissent au-dessus de la construction adjacente postérieure collée à l'aisselle de la nef et du bas-côté. La pierre d'assise du rampant est historiée d'un animal en ronde-bosse (cf. Sous-dossier et photo 41).

Empattement mouluré à la base du mur, de même type que celui du bas-côté Sud.

2. Mur Nord de la nef (cf photos 34 & 42)

Il n'apparaît qu'entre deux constructions postérieures et est ouvert d'une fenêtre en arc brisé ~~chanfreinée~~.

La sacristie de plan carré à l'aisselle de la nef et du bas-côté est ouverte au Nord d'une fenêtre en arc brisé - une pierre sculptée à motifs renaissants est réemployé à l'angle Nord-Ouest (cf. Sous-dossier

et photo 43).

La chapelle des fonts baptismaux présente au Nord une très étroite façade pignon ouverte d'une fenêtre en arc brisé surmontée d'une inscription (cf. Annexe).

L'empattement du mur est de même type que dans les autres parties de l'édifice.

L'empattement du mur de la sacristie réutilise des pierres d'assise anciennes et une frise végétale (pampre et raisins) est réemployée en corniche sur les murs Ouest et Est de la chapelle des fonts baptismaux

d/ Face Est (cf photo 2)

Chevet platlargement développé sur lequel est greffé une petite sacristie néogothique.

Rupture de pente entre les rampants du vaisseau central et ceux des bas-côtés. Rampants nus à pierres d'assise historiées d'animaux en ronde bosse (cf. Sous-dossier et photos 44 & 45).

Les angles sont contrebutés par des contreforts biais à pinacle de même type que ceux des bas-côtés.

Des reprises sont visibles au niveau des murs gouttereaux du vaisseau central, au Sud, au-dessus du contrefort droit qui contribue la poussée des arcades, au Nord, au-dessus de la sacristie.

L'empattement mouluré des murs gouttereaux des bas-côtés se prolonge sur la face Est sauf au droit du vaisseau central qui ne possède qu'un empattement chanfreiné.

5 - COMBLES ET COUVERTURES

Toiture de la nef à deux versants inclinés à 40 ° qui se prolongent sans discontinuité mais avec une légère rupture de pente sur les bas-côtés (inclinaison du toit sur les bas-côtés : 30 °).

La toiture des bas-côtés est pénétrée sur toute sa largeur, au Nord et au Sud, par deux toitures à deux versants très pentus (70°) recouvrant les gâbles des fenêtres.

La toiture de la nef est pénétrée au Sud par la toiture du porche à deux versants faiblement inclinés (40°). Le faite du porche pénètre très nettement au-dessous du niveau du faite de la toiture de la nef. La tourelle d'escalier flanquant le porche est couverte d'une toiture en poivrière moderne.

Toute la partie Est de la toiture (jusqu'au faite du porche) est couverte en ardoises de Sizun.

La partie Ouest est couverte d'ardoises ordinaires.

Charpente

La charpente est moderne. Toute la partie orientale a été récemment refaite (restauration des Monuments Historiques).

a) Vaisseau central :

Sept fermes à entrants retroussés et poinçons. Les arbalétriers sont engagés dans une sablière. Embrevés dans la sablière et l'arbalétrier d'une part, dans l'arbalétrier et l'entrant retroussé d'autre part, une jambette et un aisselier dessinent un cintre brisé formant l'armature des lambris.

Au droit de chaque ferme, des poutres engagées au sommet des murs gouttereaux simulent des entrants. Des faux poinçons à base et partie supérieure moulurées en relient la partie centrale à l'entrant retroussé.

Les sablières sont recouvertes d'un coffrage mouluré.

b) Bas-côtés :

Demi fermes lambrissées. Les abouts de poinçons et les sablières sculptées sont des réemplois (cf. Sous-dossier).

c) Porche :

Charpente très remaniée.

Deux fermes à entrails retroussés, les entrails ont été sciés au ras des murs. Ils sont remplacés par des poutres désaxées par rapport aux fermes et placées plus haut que les anciens entrails.

Poinçons moisés et chevillés sur les faux entrails, contreventés longitudinalement par des goussets pénétrant dans la panne faitière.

Pannes et voligeage modernes.

6 - DISTRIBUTION INTERIEUREA. Porche Sud (cf photos 49-50)

Construction indépendante de plan carré à deux niveaux, contrebuttée aux angles Sud-Ouest et Sud-Est par deux contreforts biais.

Une tourelle de plan circulaire est accolée à l'angle du mur Ouest du porche et du mur de la nef, et donne accès à l'étage du porche (ancienne secrétairerie).

a. Rez-de-chaussée :

Sol dallé de granit. Couvert d'une voûte d'ogives

appareillée en granit.

Ogives en arc brisé moulurées d'un tore à listel entre deux cavets.

Les arc doubleaux et formerets sont moulurés d'un tore entre deux cavets. Le tore disparaît et les moulures s'aplatissent aux retombées des arcs des murs latéraux pour contourner les niches à ~~chaînes~~^{dais}. La clé du formeret Nord porte un écu martelé.

La voûte ~~est~~ construite de moyen appareil régulier de granit.

Aux angles, les doubleaux et formerets pénètrent dans les ogives qui reposent aux quatre angles sur les tablettes médianes des murs latéraux.

Le porche s'ouvre au Sud par un large portail en arc brisé (cf. Elevations Extérieures). Les piédroits portent la trace des montants d'une ancienne porte aujourd'hui disparue.

Murs Ouest et Est aveugles. Ils sont collés aux angles Nord-Ouest et Nord-Est sur le mur du vaisseau central (rupture d'appareil). Des bancs appareillés en granit courent à la base des murs et une tablette saillante à mi-hauteur, moulurée d'un cavet et un tore séparés par des listels, porte six niches à ~~chaînes~~^{dais} de chaque côté où s'abritent les statues des apôtres (cf. Sous-dossiers).

Le mur Nord est ouvert d'une porte monumentale, désaxée vers l'Est par rapport à l'arc formeret et précédée de trois marches.

Elle se compose d'une grande arcature brisée à double rouleau. Chaque rouleau est souligné par deux tores (cf. Relevé graphique). L'arc est surmonté d'une archivolte retombant à gauche sur un culot sculpté d'une tête et interrompue brusquement contre le rampant droit de l'arc formeret.

Sous le tympan de l'arcature s'ouvrent deux portes gémées, en arc brisé mouluré de deux tores et à intrados trilobé.

Ces deux tores ainsi que les quatre tores des rouleaux de l'archivolte reposent au niveau de l'imposte sur une corniche moulurée et se prolongent en colonnettes sur les piédroits à bases prismatiques moulurées et petits chapiteaux à décor végétal (feuilles de chêne, vigne et lierre). Quatre colonnettes semblables existent sur le trumeau, prolongeant les tores des baies gémées. Console de granit à l'écoinçon des baies.

b. Secrétairerie :

Petite pièce au plancher très délabré, ouverte au Sud d'une fenêtre en arc surbaissé et à profonds ébrasements.

Une cheminée en granit, dont la hotte est détruite, subsiste contre le mur Ouest (linteau monolithe, consoles en quart-de-rond).

c. Cage d'escalier (cf photo 51)

De plan circulaire. Elle abrite un escalier à vis en granit à double révolution de marches portant noyau, et tournant à droite. Marches de 1,05 mètre de long, à tavers délardé.

La cage d'escalier est éclairée par deux meurtrières au Sud-Est et ouvre sur la secrétairerie par une porte à linteau droit.

Collage très apparent du mur de la tourelle sur celui de la nef qui limite la cage d'escalier au Nord.

B. Chapelle des fonts baptismaux

Petite pièce de plan carré, très haute sous lambris en dôme à quatre pans.

Elle ouvre sur la nef par une haute baie en arc brisé fermée d'une clôture de bois.

Fenêtre en arc brisé à réseau de bois.

Cuve baptismale en granit.

Toute cette construction est moderne (cf. Historique).

C. Sacristie accolée au bas-côté Nord

Pièce de plan carré ouvrant sur la nef par une porte rectangulaire à linteau de bois.

Fenêtre à linteau droit et réseau de bois.

Les murs sont enduits sauf le mur Est (ancien mur extérieur du bas-côté Nord) en bel appareil de granit. Plafond en bois.

Il s'agit d'une adjonction tardive (cf. Historique).

D. Sacristie accolée au chevet

Petite pièce de plan carré couverte d'un lambris et ornée de placards néo-gothiques.

Trois fenêtres en arc brisé à réseau de granit (deux lancettes

en plein cintre à intrados trilobé surmontées de deuxlobes dans un ovale).

C'est une adjonction de la fin du XIXème siècle (cf. Historique).

III - NOTE DE SYNTHESE

L'édifice actuel remonte au XVIème siècle comme le confirment les inscriptions et dates relevées :

1510	:	bas-côté Sud
1558	:	bas-côté Nord
1560	:	portail occidental.

Un seul élément paraît nettement antérieur : le portail Sud abrité sous le porche. Ses deux baies géminées à intrados trilobé, les colonnettes de ses piédroits à petits chapiteaux sculptés de feuillages et bases prismatiques le font dater du début du XVème siècle ou de la fin du XIVème siècle au plus tôt (cf. Couffon).

Peut-être doit-on rapprocher de la même époque la construction du mur-pignon du choeur : il est antérieur aux bas-côtés -datés 1510 et 1558- ainsi qu'en témoignent les collages de la face Est au droit des murs de refend longitudinaux ; il s'en différencie par le matériau (cf. Description), l'appareillage plus petit et son empiètement sans moulures.

Si le réseau de la maîtresse vitre refait au XIXème siècle ne donne plus d'indication, la crédence située à droite de l'autel offre certaines similitudes avec le portail du porche (arc brisé à intrados trilobé, bases prismatiques moulurées).

Portail du mur Sud et mur Est du choeur restant les seuls éléments en place d'un édifice primitif qui se réduisait peut-être à un simple vaisseau (St Servais n'était alors qu'une trêve de la paroisse de Duault). Aucune trace ne subsiste d'un éventuel transept ou encore d'un bas-côté au Nord comme dans un certain nombre d'églises tréviales du XVème siècle. La reprise de la partie Ouest de l'édifice dans la seconde moitié du XVIème siècle ne permet pas non plus d'apprécier la longueur de ce premier vaisseau.

Pas avant 1510 (date à laquelle le bas-côté vient se coller sur lui) est construit le grand porche Sud. Il se colle sur le mur gouttereau du vaisseau central (trace de collage dans la tourelle d'escalier et à l'intérieur du porche aux angles

Nord-Ouest et Nord-Est) en intégrant l'ancien portail Sud. Celui-ci se trouve placé de façon dissymétrique entre les deux murs latéraux du porche ; on a même tronqué son archivolt contre le mur Est. L'ancien édifice possédait peut-être un bras de transept Sud empêchant de décaler davantage vers l'Est la construction du porche.

L'adoption d'un grand parti architectural pour le porche (étage au-dessus d'un rez-de-chaussée voûté. Accès à l'étage par une tourelle en hors-oeuvre) contraste avec la sobriété du décor. Les niches à ~~clais~~ des contreforts ou des murs latéraux ont perdu l'exubérance de celles du siècle précédent et leur exécution est médiocre. Cette pauvreté de moyens s'explique sans doute par la modestie de l'édifice auquel on a plaqué ce grand porche.

La construction va s'agrandir de deux bas-côtés construits symétriquement au Nord et au Sud : 1510, bas-côté Sud ; 1558, bas-côté Nord. (cf. inscriptions - voir Annexes).

Au Sud, des traces de collage apparaissent nettement sur le mur Est du porche et contre le mur Est du chœur (cf. Supra). Les grandes arcades ouvrant sur la nef ont entraîné la destruction de l'ancien mur gouttereau qui ne subsiste que sur une longueur d'un mètre à l'extrémité Est : la dernière pile s'engage dans ce mur (trace de collage). Les collages sont également manifestes ~~sur~~ aux aisselles de la première pile engagée (sur le mur de la nef et sur le mur Est du porche).

Les grandes arcades à deux rouleaux moulurés d'un cavet sur chaque face et à nervures pénétrantes sont d'un type courant au début du XVIème siècle. La première arcade incomplète peut poser un problème. La largeur des arcades a peut-être été choisie pour les rendre symétriques à celles d'un éventuel bas-côté Nord pré-existant ? Autre hypothèse : si l'on admet que l'édifice possédait déjà sa longueur actuelle, on constate que l'unité choisie pour une arcade permettait d'en édifier exactement cinq pour un futur bas-côté Nord continu sur toute la longueur. On aurait décidé plus tard de ne construire qu'un bas-côté symétrique au Nord.

Comme la même première arcade dissymétrique existe au Nord, on peut aussi penser que tout cet aménagement est simplement destiné à la pose d'un jubé. Celui-ci

accroché aux deuxièmes piles de section particulière (cf. Description) occupent sans doute la largeur des premières demi-arcades, fermant la nef à l'Est.

Le bas-côté Nord construit quarante ans plus tard est l'exacte symétrie du bas-côté Sud. Les mêmes traces de collage et de reprises apparaissent à l'intérieur et à l'extérieur. Le schéma des grandes baies passantes à gâbles très aigus est repris. La seule différence vient du décor : le bas-côté Nord introduit les éléments du vocabulaire Renaissance. La porte est accostée de pilastres à losanges à chapiteaux à volutes sommés de pinacles en forme de balustres tournés.

Des pots à feu d'où s'échappent les volutes forment le couronnement. Les corniches en doucine et les lettres de l'inscription en capitales romaines marquent aussi l'apparition d'un nouvel esprit. L'archivolte en accolade de la porte reste le dernier témoignage d'archaïsme.

Alors que le bas-côté Sud perpétuait en 1510 à la tradition gothique (porte en voussures ornées de pampres, archivolte à crochets végétaux et fleuron), l'inspiration Renaissance apparaît pour le bas-côté Nord.

Si l'on en croit l'inscription placée sur une pierre de seuil de l'église (cf. Annexes), la partie occidentale de l'édifice aurait été reconstruite vers 1560, date qui correspond assez au style des ouvertures de la face Ouest (moultures simples, décor gothique en dégénérescence) et au type de clocher-mur. Contrairement au bas-côté la façade Ouest reprend vers 1560 la tradition gothique.

Il est impossible d'apprécier sur quelle longueur l'édifice a été repris dans sa partie occidentale car les murs gouttereaux de la nef ont été reconstruits au XIX^{ème} siècle. Cette reconstruction est très évidente au Nord sur toute la hauteur et au Sud à la partie supérieure (tourielle d'escalier incluse). La partie basse du mur Sud n'a pas été reprise au XIX^{ème} siècle (cf. trace de reprise longitudinale). A cet endroit s'appuyait un ossuaire aujourd'hui disparu dont il reste les fondations. Cet ossuaire portait d'après Couffon une pierre datée 1572 (cf. Annexes). Cette pierre n'a pas été retrouvée. A cette date l'édifice a pris sa proportion actuelle. Le XIX^{ème} siècle fera quelques adjonctions : sacristie et chapelle des fonts baptismaux contre

le mur Nord de la nef et sacristie contre le chevet.

La toiture, profondément restaurée au XIXème siècle, a été refaite totalement dans sa partie orientale (travaux effectués par les Monuments Historiques : nouvelle charpente et couverture en ardoises de Sizun).

IV - DOCUMENTATION

1. SOURCES

. Sources manuscrites

a) Archives nationales :

- série F3 II Côtes du Nord^{III} : lettre adressée au ministre de l'intérieur par le préfet des Côtes du Nord, BOULLE, le 24 juillet 1800;

- série F 19 - 4810 : demandes de secours pour la restauration de l'église de St Servais émanant de l'évêque de St Brieuc. 1858-1860 ;

- série F 19 - 4777 : lettre du recteur BAUDOUIN, de St Servais au ministre des Cultes, du 23 février 1862

projet de restauration de l'église
de St Servais (sans date) ;

- série F 19 - 4718 : lettre du recteur BAUDOUIN, de St Servais du ministre des cultes, du 10 juin 1863.

b) Archives départementales des Côtes du Nord :

- série J : fonds Frotier de la Messelière : armorial monumental des Côtes du Nord - 1922 ;

- série L St Servais : pétition du Conseil municipal de DUAULT du 18 mars 1792, délibérations du directoire de ROSTROMEN du 30 mars 1792 ;

- série 20 328 : projet de transfert du cimetière de St SERVAIS du 10 mars 1909 ;

- série T : St SERVAIS : règlement de compte de travaux à l'église de St SERVAIS, de 1915 ;

un devis de travaux à faire à l'église de St SERVAIS, de 1929 ;

- série 10 V 339 : devis de travaux à faire en l'église de St SERVAIS, dressé en 1860.

c) Archives départementales de l'Ille et Vilaine :

- série 1 F 2020 : une note manuscrite de BOURDE DE LA ROGERIE concernant le cimetière et l'église de St SERVAIS ;

- série 1 F 756 : une note manuscrite de LA BORDERIE concernant l'église de St SERVAIS.

d) Archives communales de St Servais :

- registre I et III des délibérations du conseil municipal de St SERVAIS : 1911 demande de classement, 1962 réfection de la toiture.

e) Archives de l'évêché de St Briec :

- notice manuscrite du recteur BAUDOUIN de St SERVAIS 28 octobre 1863 ;

- documents sur l'histoire de St SERVAIS consignés par l'abbé GOASDOUE sur un carnet.

2. TRAVAUX HISTORIQUES

. BERNARD (Daniel) .- Un pardon tragique à St Servais Duault en 1855 .- Cahiers de l'Iroise Janvier 1968, p. 38.

. CAMPION (P.) .- Culte de St Servatius à St Servais .- Revue Bretagne 1905, 1er semestre, pp. 314-318.

. CHARDIN (Paul) .- Recueil de peintures et sculptures héraldiques .- Bull monumental, 1891-1892, T 54, pp. 14-18.

. DU CLEUZION () .- Contribution à l'histoire du pardon de St Servais .- Acte du 77ème Congrès des sociétés savantes, section d'histoire moderne et contemporaine, Grenoble 1952, pp. 287-295.

. LE BRAZ (Anatole) .- Au pays des pardons .- Avant-propos.

3. REPERTOIRES. DICTIONNAIRES

. COUFFON (René) .- Répertoire des églises et chapelles du diocèse de St Brieuc et Tréguier .- pp. 513-514.

FROTIER DE LA MESSELIÈRE () .- Le Poher, Finistère et Côtes du Nord .- St Brieuc, les Presses bretonnes, 1919, pp. 44-45

. GAULTIER DU MONTAY () .- Répertoire archéologique du département des Côtes du Nord .- Soc. arch. hist. Côtes du Nord, T 1 pp. 1883-1884, pp. 72-73.

. JOLLIVET () .- Les Côtes du Nord, histoire et géographie .- T 3, pp 360-362.

. OGEE () -. Dictionnaire des Côtes du Nord .- T 1, p. 260.

V - ANNEXES

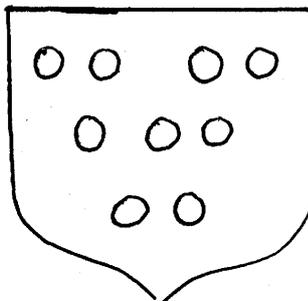
ANNEXE 1 : ARMOIRIES

1/ Ecu martelé à la clé de l'archivolte de la porte Ouest.

2/ Pierre armoriale martelée entre deux ouvertures de la façade Sud, sous un petit auvent.

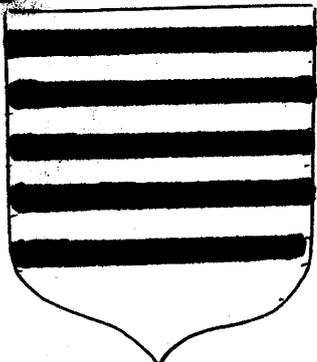
3/ Ecu martelé au gable de la fenêtre Ouest de la façade Nord.

4/ Ecu à la clé de la fenêtre haute de la façade Ouest, à neuf bezons : 4, 3, 2. Pas d'émaux.



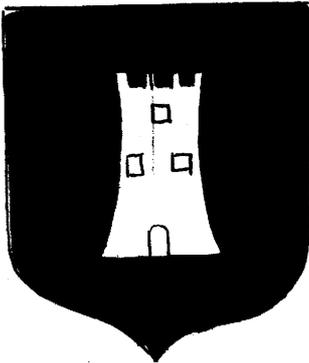
Ecu non identifié. Peut-être mal lu car il n'y a pas de photographie précise.

5/ Ecus semblables sur les gâbles des fenêtres de la face Sud. Il s'agit des armes de QUELEN : burelé de dix pièces d'argent et de gueules (cf. COURCY (P. Potier de) - Mobilier et armorial de Bretagne, T III, p. 307).



6/ Ecus sur les tympans des trois gâbles de la sacristie :

- le premier représente les armes de QUELEN (cf id.) ;
- le second représente aux dires de Frotier de la Messelière les armes des GUILLAUME : de gueules à la tour crénelée d'argent (cf. Frotier de la Messelière - série J AD 22 armorial monumental des Côtes du Nord ; cf. COURCY (P. Potier de) - armorial et mobilier de Bretagne, T 1, p. 503).



En fait la tour semble surmontée d'une étoile, auquel cas il ne s'agirait pas des armes des GUILLAUME.

- le troisième représente d'après Frotier de la Messelière les armes des St PAUL : de gueules au chef endenché d'or à cinq pointes (cf. Frotier de la Messelière AD 22, série J - armorial des Côtes du Nord ; cf. COURCY (P. Potier de) Mobiliaire et armorial de Bretagne T III, p. 389).

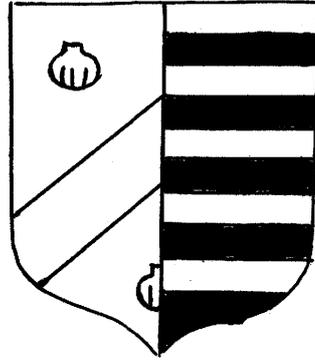
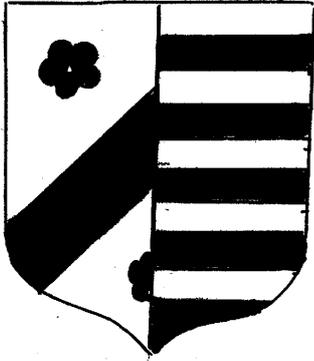
D'après Chardin, toutefois, cet écusson représente les armes des LEON : d'or à la fasce vairée de gueules. (cf. CHARDIN (P.) - Recueil de peintures et sculptures héraldiques - Bull. monumental, 1891-1892, T. 57, pp. 14-18 ; cf. COURCY (P. Potier de) - Mobiliaire et armorial de Bretagne, T 2, p. 174).



7/ Un écusson au gâble de la fenêtre Est de la face Nord. Cet écu mi parti représente à senestre les armes des QUELEN : burellé de dix pièces d'argent et de gueules (cf. COURCY (P. Potier de) - id - p. 2).

A dextre il représente d'après Chardin les armes des FLEURIOT DE LANGLE : d'argent au chevron de gueules accompagné de trois quintefeuilles d'azur (cf. CHARDIN (P.) - id. - p. 3 ; cf. COURCY (P. de Potier de) - Mobiliaire et armorial de Bretagne T 1, p. 388). Toutefois Frotier de la Messelière voit dans cette partie de l'écu non des quintefeuilles mais des coquilles St Jacques (cf. Frotier de la

Messelière AD 22, série J - Armorial des Côtes du Nord).



ANNEXE 2 : RESTAURATIONS A L'EGLISE

Lettre du recteur Baudouin au Ministre des Cultes, du 23 février 1862.

Extraits :

"... La charpente, la toiture et le lambris de l'église ont été entièrement faits à neuf, toute une longère a été rebâtie avec fonts baptismaux ; undallage en gr nit se fait, le parquet du chœur est prêt à être placé. Nous avons quelques ornement bien simples mais décents, un calice et un ciboire qui plaisent. Les badigeon disparaît, mais il n'y a aucune décoration. Il nous reste une abside et une sacristie à construire, une longère qui menace ruine à rebâtir. Les portes sont à remplacer, les vitraux de cinq belles fenêtres à renouveler. Le campanile chancelle tant qu'on n'os plus sonner les cloches au branle. Enfin, il faudrait dépenser 600 Fr ; mais alors la paroisse de St SERVAIS serait finie. A trois reprises, des plans et devis ont été soumis à Votre Excellence et nous avons reçu du Gouvernement 2 100 Fr.

Il nous répugnerait de réclamer une autre fois des centimes additionnels .. Cependant nous serions affligés si nous ne pouvions pas continuer et finir au plus tôt des travaux bien urgents et commencés depuis bientôt sept ans ...

La maîtresse vitre contient dans l'ogive trois lobes magnifiques à soixante centimètres de diamètre. Les portraits de l'empereur, de l'impératrice et du prince impérial, en verre de couleur y feraient un bel effet. Et s'il plaisait à leurs Majestés de nous en faire cadeau, comme les 12 et 13 mai de chaque année, on vient en foule du Morbihan et du Finistère en pèlerinage à St SERVAIS, dans l'espoir d'obtenir, par l'intercession du St Patron, une bonne et excellente récolte, l'affection, la reconnaissance et la prière pour la Famille Impériale pénétreraient beaucoup plus de coeurs et un bien plus grand nombre d'âme ..."

Cf. Archives Nationales, série F19 4777.

ANNEXE 3 : RESTAURATION DE L'EGLISE

Projet de restaurations composé des observations faites par le vicaire général AUFFRET sur des plans qu'il fut chargé d'examiner. Projet joint à la lettre du recteur BAUDOUIN au ministre des cultes du 23 février 1862.

" 1) Le mur du bas de l'église, opposé au porche, menaçant ruine, on ne peut qu'en approuver la reconstruction, ainsi que l'ouverture d'une fenêtre de style analogue aux autres, dans ce mur qui n'en avait pas pour éclairer cette partie trop sombre de l'édifice ; mais je ne puis pas approuver que l'ouverture de cette fenêtre commence à 3,50 m au dessus du sol extérieur : il faudrait, à mon avis, qu'elle fut élevée au moins, à environ 2 m pour empêcher que l'on ne puisse du dehors plonger les regards dans l'intérieur. J'en dis autant des fenêtres du baptistère et de la nouvelle sacristie, si elles se font.

(A(2) Je n'aimerais pas la sacristie nouvelle placée dans l'endroit indiqué, qui paraît être à 12 ou 13 m del'autel. J'aimerais mieux placer le baptistère dans ce même endroit et attendre qu'il soit possible de faire une abside au chevet de l'église et de pratiquer une nouvelle sacristie derrière le pignon du chevet et, dans le sens que j'ai indiqué au croquis sur le revers de cette feuille avec explication de l'idée que je m'en suis faite, mais toutefois sans connaître les lieux.

3) Je ne puis que louer la résolution énoncée par Mr l'Architecte à la tête de son devis, d'exécuter les restaurations de manière à ce qu'elles s'harmonisent avec le style du reste de l'édifice.

Comme les travaux dont il s'agit ne peuvent pas légalement être exécutés sans l'autorisation de Mr le Préfet qui doit toujours prendre l'avis de Mgr L'Evêque en matière semblable, cet avis, si les choses demeurent dans le même état, sera très probablement à peu près dans le sens de celui que j'exprimerai. Voilà, Mr le Recteur, ce que je puis répondre maintenant à la communication que vous avez donnée des plans de restauration de votre église.

" (A) P.S. J'ajoute qu'en réservant la sacristie pour la mettre au bout de l'abside future et en construisant le baptistère dans l'angle destiné aujourd'hui à la sacristie, on pourrait conserver au mur de l'église deux contreforts, qui me paraissent devoir être supprimés dans le projet actuel, ce qui ne serait regrettable."

Cf. Archives Nationales série F 19 4777.

ANNEXE 4 : RESTAURATION A L'EGLISE

Lettre du Recteur BAUDOUIN au Ministre des Cultes du 10 juin 1863.

Extraits.

"... C'était le 16 juin 1855 qu'on m'installait comme recteur à St SERVAIS.. Quand j'arrivai faire ma visite, on me prit pour un être dégringolé de la lune. On ne croyait pas encore au décret impérial du 2 mai, érigeant la succursale ; et l'autorité civile de la localité me déclara qu'on ne s'attendait pas à une telle faveur, qu'il n'y avait ni presbytère, ni emplacement, ni ornement, ni vases sacrés, ni livres de liturgie ; seulement un cimetière sans clôture, un vague pour enterrer les morts, et, au milieu, une chapelle belle en quelques parties mais entièrement à restaurer à l'intérieur, dessus, dessous, et à compléter comme église ; - et qu'il n'y avait encore aucune ressource réalisée.

.... -27 mois- Au bout de ce temps, nous avons un joli presbytère, un beau lieu de jardin et une belle place de cour ... Hélas, je ne puis pas encore en dire autant de notre église. J'y ai passé deux hivers sans une seule ardoise au-dessus de la tête. Les hommes mettaient leurs chapeaux, les femmes ouvraient leurs parapluies, mais le recteur était bien forcé de subir, sans défense, les averses comme le Bon Dieu les envoyait

A présent, le tiers du lieu saint a été réédifié, la charpente, la toiture, le lambris, le dallage, le parquet, ont été faits à neuf, et six jolies fenêtres ont été débouchées et vitrées convenablement. Mais le grand autel et la maîtresse vitre, plus deux autres basses fenêtres, restent à restaurer. On ne peut pas sonner les cloches à la volée, ou bien le gracieux campanile croulerait. Il n'y a pas de chaire à prêcher, un deuxième confessionnal et une balustrade manquent, ainsi que tout ornement intérieur, tous les livres de liturgie, quatre portes et une sacristie qui n'a pu être jusqu'aujourd'hui qu'un endroit de décharges.

Avec 6 000 Fr, nous nous arrangerions ; mais il nous les faut, et c'est pourquoi, parmi les moyens de les réaliser, sans aller, croyons-nous, contre la loi,

"nous plaçons humblement et avec confiance à Votre Excellence et à son Excellence Mr le Ministre de l'Intérieur cette seconde supplique ; et à Sa Charitable Majesté l'Impératrice, du moins de la part du Prince Impérial, la seconde demande d'un chemin de croix.

Car, Mr le Ministre, Votre Excellence peut-être persuadée que nous aimons la Famille Impériale, et, chez nous, l'amour est fort comme la mort. Or, annuellement St SERVAIS est un pèlerinage pour les habitants du Morbihan et du Finistère. Ils viennent prier le patron de la paroisse de protéger leurs récoltes contre les ravages de la gelée "....

ANNEXE 5 : HISTORIQUE DE L'EGLISE

Notice du Recteur BAUDOUIN, du 28 octobre 1863 (en partie).

Extraits

.. " La première phase, l'origine de St SERVAIS, ne peut être mieux comprise que par la légende que voici.

" Les travaux étaient à peine ouverts que les bras se trouvèrent trop nombreux et que les bêtes de somme pour les rudes corvées manquèrent tout-à-fait. On se décourageait quand un matin, au lever du soleil, deux beaux boeufs marqués de noir et de blanc apparurent sur le chantier, avec le joug sur le cou, tout prêts à être attelés. Ils servirent toute la journée jusqu'au soleil couché. Alors ils se détachèrent et gagnèrent d'un pas pacifique la montagne de Saint Michel, à six cents mètres du bourg de Saint-Servais. Le lendemain, le surlendemain, tous les jours de travail, jusqu'à ce que la chapelle fût achevée, il arriva toujours ainsi le matin et le soir. Après, les deux bêtes du bon Dieu restèrent encore dans le quartier, s'offrant aux habitants pour leurs travaux à eux-mêmes. Mais un jour un individu tenta de les garder après que l'astre du jour n'éclairait plus l'horizon, et elles disparurent pour ne plus reparaitre."

La seconde phase de Saint Servais se leva au commencement du 16ème siècle. Jusqu'ici l'édifice ne devait avoir que deux murs longs de 26 mètres et un intérieur de 7 mètres. Il n'en reste plus que le pignon supérieur avec la maîtresse vitre et la double porte par laquelle on entre du porche dans le lieu saint. Selon nous, on doit, en les réparant, les respecter et les conserver à jamais.

Dans le temps dont nous parlons, la chapelle de Saint Servais avait dû recevoir de riches offrandes ou se concilier une pieuse et généreuse bienveillance.

En effet, à partir du pignon supérieur 14 mètres, des murs de côté tombèrent pour être remplacés par de magnifiques piliers supportant des arcades ogivales

"plus magnifiques encore. Puis, parallèlement s'élevèrent deux ailes en beau granit avec chacune trois gracieuses fenêtres flamboyantes qu'on vitra avec magnificence. Il y eût partout des sujets et des légendes, et dans une, particulièrement la légende et les traits les plus saillants de la vie de Saint-Servais. Après, on construit un porche à belle façade voûtée en pierre, vous présentant sur deux rangs les 12 apôtres dont trois sont bien mutilés mais cependant réparables. Après encore vient un joli ossuaire un peu à restaurer. Enfin, le pignon inférieur primitif est défait. Mais on en fait un neuf au milieu duquel on place une fenêtre du style de l'origine de la chapelle, et qu'on couronne d'un agréable campanile percé pour trois cloches. Les pigeonnets avec leur dentelure, les contreforts avec leurs aiguilles, les niches avec leur ciselure, seraient le sujet d'une charmante description, mais dont l'exécution nous ferait trop dépasser les limites du cadre. Toutefois, risque tout, nous croyons devoir dire un mot du mal que 93 fit ici"...

Cf. Archives de l'Evêché de St Briec.

ANNEXE 6

Vicairie à St Servais de 1897 à 1909

Documents sur l'histoire de Saint-Servais consignés par l'abbé GOASDOUE ✓
sur un carnet.

Extraits et résumés d'extraits.

- Retable

"J'ai vu autrefois, il y a quelques 25 ans, dans le jardin du presbytère les débris d'un ancien retable d'autel, provenant de l'église. Sur ces débris, je relevai sur un écu plein, les armes de la famille, le sénéchal de CARCADO. Sur un autre écu accolé au fer se trouvaient, dans un écartelé, les armes des QUELEN et des LANNION. Le tout était surmonté d'une couronne de marquis."

- Fresque

"Au-dessus de la porte du porche et le long du mur sud en allant vers le clocher, se trouve quelques fragments d'une ancienne fresque restaurée en 1867 par Mr COCQUEN, recteur. Ce qui reste de la fresque au-dessus de la porte du porche représente le ciel et l'entrée du ciel. A la partie supérieure est représenté le Père Eternel entouré d'anges. Au-dessous on lit ces paroles : "Te Deum laudamus, te Dominum confitemur tu Rex gloriae, christe". Au bas est représenté une porte à l'entrée de laquelle on voit St SERVAIS conduisant au ciel sept personnes de différentes conditions. Sur le mur à l'extrémité ouest est représenté le purgatoire semble-t-il. "Les personnages sont dans le feu mais ils semblent assez heureux, ils n'ont pas perdu tout espoir". Entre le ciel et le purgatoire se trouvent quelques personnages qui semblent être le reste d'un tableau plus développé qui devait représenter les vertus théologiques et les vertus morales avec les vices qui leur sont contraires. Les deux premiers personnages à gauche représentent la Foi et l'Incrédulité ; les deux suivants sont la Faiblesse et la Force ; les suivants, la Pénitence et le Péché ; les autres vertus et les autres vices devaient être dessinés au-dessus, mais tous les

"personnages qui les représentaient ont disparu. Au-dessous, dans des encadrements particuliers sont représentées les 7 oeuvres de miséricorde: donner à manger aux pauvres, leur donner à boire, les vêtir, donner l'hospitalité aux étrangers, visiter les prisonniers, consoler les affligés, ensevelir les morts.

"Tout cela est d'un dessin très grossier et très peu correct, et ne peut être considéré comme d'une grande valeur. C'est signé Pierre ANCHOU 1606. De fait, le 1er Barbouilleur venu peut en faire autant."

- Vitrail

"Une fenêtre, (la plus éloignée du choeur transept nord) a quelques fragments d'une verrière du XVIè s. Ces fragments représentent des scènes de la vie quotidienne de St SERVAIS. L'un de ces petits sujets représente une apparition de St Pierre à St Servais. Voici les lettres qui restent de l'inscription : "St SERVAIS à Rome et - - Pierre pria DIEU pour eux detourn ...". Dans le 2ème sujet, on voit un diable à moitié nu. Voici ce qui reste de l'inscription : "Peuple de Inngre informés Du Diable à l'encontre". Un autre fragment représente un évêque couché ; en face, un autel, surmonté d'une statue de la Ste Vierge ; l'inscription porte : "Ci est coman St SERVAIS arvenu dev". Un autre fragment porte Notre Dame de Pitié."

Ces renseignements ont été fournis d'après les notes de LE JONCOUR de 1898, précise le recteur.

Prêtres chapelains de St Servais :

- 1640 : Dom Louis BERCOT.
- 1640-1700 : Yves LE BERRE (prêtre de De Duault).
- 1670 : François THOMAS (du BOURG NEUF).
- 1690 - 1697 : Yves LE MOUZER (de KERBERGOT).
- 1700 : Olivier LE CAM (de KEROUX-KREIZ).
- 1723 : Pierre GUILLAUME (de TREFLEZ).

- 1737 : Pierre L'ACHETER.
 - 1778 - 1783 : Jean FERCOQ (de KERFICHANT).
 Après la révolution : les prêtres de DUAULT.
 - 1855 : érection de St SERVAIS en paroisse.

Cloches

Inscriptions que durant la restauration du Campanile, le recteur a relevé sur les deux cloches de St Servais.

1) La petite cloche :

"Jean Louis Marie SERVAIS béni par Mr C.M.T. RIVOAL recteur de CALANNEL nommé par L. LE BESCOND et L.Y. LE LOSTEC, Mrs COSDENMAT R., LE MAT vic.

"J. LE LOSTEC, maire de DUAULT, N. GUILLERM et R. LE LOSTEC.

JAMTEL? Je pèse 316. LE JAMIEL fr à LANNION fondue le 2 mai 1833."

2) La grande cloche :

"L'an 1557 j'ai été nommée par N.B.L.S. gens Pierre GUENEMER et Marie Angélique MERRIEN, femme de Laurans BERCOT Mre R.Marie de KERLENGUY recteur de DUAULT, Mre Pierre LACHETIER chapelain de St SERVAIS et Jean LE BONHOMME fabrique.

Histoire

D'après M. JONCOUR qui fut recteur de St Servais, la construction de la chapelle primitive de St Servais remonterait au temps de Louis le Débonnaire. Les soldats recrutés aux environs d'Aix la Chapelle, vinrent en Bretagne combattre un

comte nommé GUYOMARD. Ils campèrent dans le bois de DUAULT en trois endroits différents. La première vigile se trouvait au haut du bois en face du bourg actuel. Le gros de l'armée en face de Rosviliom et la deuxième vigile plus loin. Ces soldats portaient avec eux les reliques de St Servais. Arrivés dans le bois de Duault, ils les déposèrent dans un sanctuaire situé là où est actuellement l'école des filles en face du chevet est de l'église. Ce sanctuaire était dédié à St LAURENT. L'armée du roi resta plusieurs années dans le pays. Les soldats firent connaître St SERVAIS et la dévotion à ce saint se développa dans la région.

Cf. Archives de l'Evêché de St Briec.

ANNEXE 7 : MARQUES ET INSCRIPTIONS.

1/ Bas-côté Sud :

" Me Yvon le Bars, recteur de Duault, l'an
mil cinq cents et dix, par Jehan le Bont
comacé l'oeuffre de Saint Servais, pp. Quelen. "

2/ Bas-côté Nord :

" L'AN 1558 FUT FAIT SI BONT F Z P LORS
GOUAR NVR G Z LE ZEQUELLOUFFRIR " *(non)*

3/ Pierre du seuil du porche occidental :

" Par Allain le MOUZEC AN 1560 " *disparu*

4/ Inscription au-dessus d'une fenêtre de la chapelle des fonts baptismaux

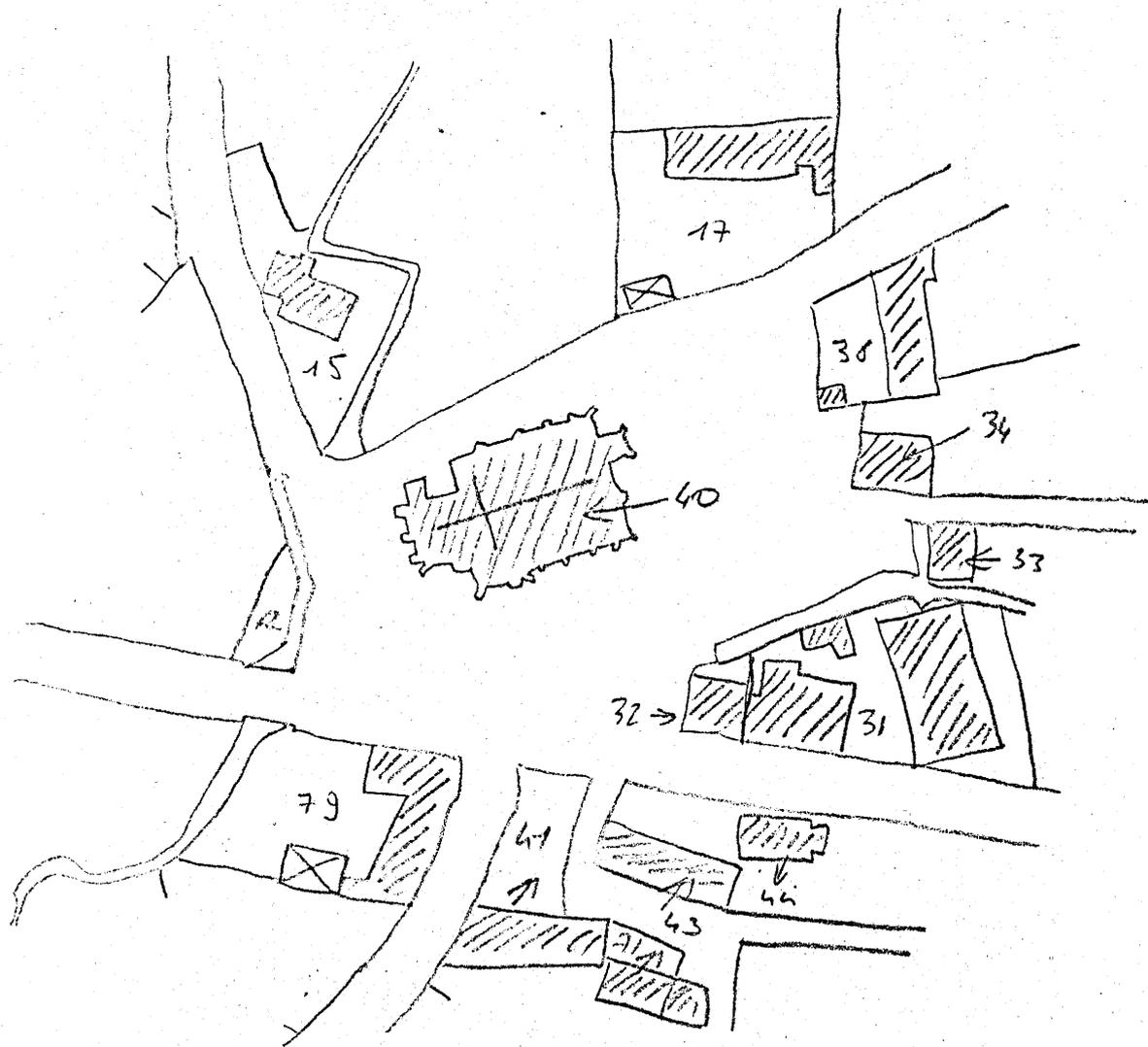
" 1860, M. Martial rect, M.M. arch. Courtois Marg. "

(cf. enquête archéologique).

5/ Inscription sur l'ossuaire aujourd'hui disparu :

" A. MOUZEC An 1512. " (cf. COUFFON : opus cité).

" A. MOUZEC, 1572. " (cf. GAULTIER DU MOTTAY : opus cité).



Eglise de St Servais-

22.

-1962

AB

1/
1000

TABLE DES DOCUMENTS GRAPHIQUES

- 1) Plan
- 2) Coupe transversale
- 3) Coupe longitudinale
- 4) Détail de l'ébrasement du porche Sud
- 5) Détail de la porte secondaire Sud

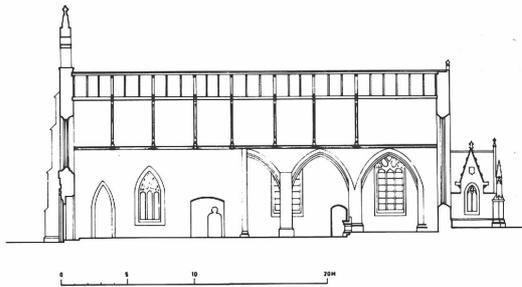
EGLISE PAROISSIALE

Plan et coupes

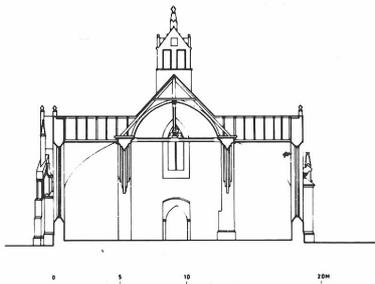
Cliché DAGORN

76.22.90 P

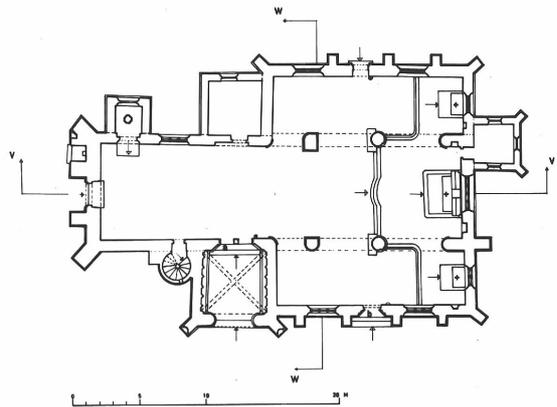
07	22	324	0000	000	33	04	01	00	0001	1
SAINTE SERVAIS CÔTES DU NORD.										
Eglise paroissiale										
Y. Charpentier - H.P. Buis - Harel - R. Tramez										



COUPE VV



COUPE WW



EGLISE PAROISSIALE

Profil des moulures

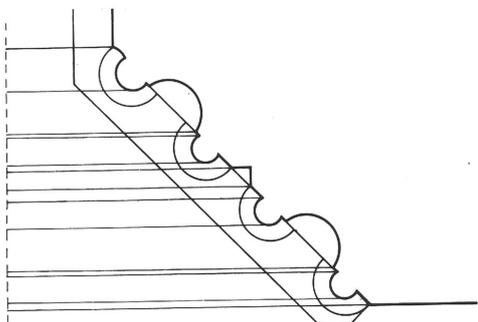
porte secondaire Sud

porte d'entrée porche Sud

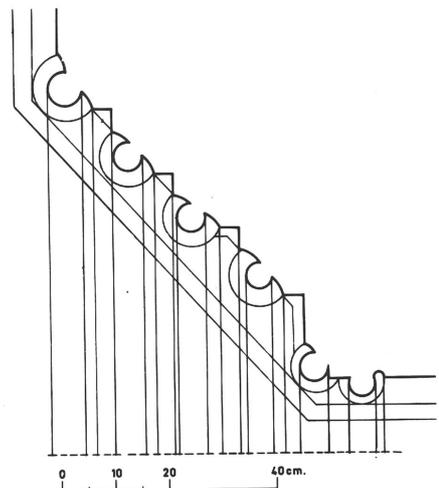
Cliché DAGORN

76.22.91 P

		2
	SAINT SERVAIS	Côtes du Nord
	Eglise paroissiale	
	P. Tromeur - M. Morel	1987



b: PORTE SECONDAIRE SUD



a: PORTE D'ENTRÉE DU PORCHE SUD

TABLE DES ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUESARCHITECTURE

Vues aériennes

- Vue générale de situation prise du Sud-Ouest	7I.22.4I VR
- " " " " " "	7I.22.40 VR
- " " plus rapprochée " " "	7I.22.42 VR
- Vue de l'église, prise du Sud-Est	7I.22.39 VR
I - Vue de situation prise de l'Ouest	68.22.78 V
2 - Vue de situation prise de l'Est	68.22.88 V
3 - Vue générale prise du Sud-Est	68.22.I36 V
4 - Intérieur : vue générale d'Ouest en Est	68.22.III V
5 - " vue générale d'Est en Ouest	68.22.II2 V
6 - Partie occidentale de la nef : mur Sud	
7 - Partie occidentale de la nef : mur Nord	7I.22.235 V
8 - Partie occidentale de la nef : arcades ouvrant sur le bas-côté Nord	7I.22.233 V
9 - Partie orientale de la nef : arcades ouvrant sur le bas-côté Sud	7I.22.234 V
IO- Bas-côté Nord : vue générale	68.22.II4 V
II- Bas-côté Sud : vue générale	68.22.II3 V
I2- Troisième pile Nord - Crédence sur la face Sud-Est	7I.22.225 V
I3- Troisième pile Sud - Crédence sur la face Sud	7I.22.229 V
I4- Troisième pile Nord - Console sculptée	68.22.2I4 X
I5- Troisième pile Sud - console sculptée	68.22.304 X
I6- Mur Est du choeur : Crédence à droite de l'autel	68.22.II8 V
I7- Mur Sud du bas-côté Sud : Bénitier à gauche de la porte	7I.22.232 V
I8- Mur Sud du bas-côté Sud : crédence à droite de l'autel	68.22.II5 V
I9- Mur Sud du bas-côté Sud : crédence dans la partie Ouest	68.22.II7 V
20- Mur Est du bas-côté Nord : crédence à droite de l'autel	68.22.II6 V
2I- Façade Ouest et mur Sud de la nef	68.22.8I V
22- Façade Ouest : écu sommant l'archivolte de la fenêtre	7I.22.236 V

23-	Façade Ouest : fontaine entre les contreforts	68.22.79 V
24-	Façade Sud : vue générale	68.22.80 V
25-	Façade Sud : mur-pignon du porche	68.22.82 V
26-	Porche Sud : niches du contrefort Sud-Ouest	7I.22.227 V
27-	Porche Sud : niches du contrefort Sud-Est	7I.22.297 V
28-	Bas-côté Sud : fenêtre passante Ouest	68.22.85 V
29-	Bas-côté Sud, fenêtre passante Ouest : détail de l'écu du gâble	7I.22.228 V
30-	Bas-côté Sud; fenêtre passante Ouest : crossettes sculptées à la base des rampants	7I.22.239 V
3I-	Bas-côté Sud : porte axiale	68.22.87 V
32-	Bas-côté Sud : fenêtre passante Est	68.22.86 V
33-	Face Nord : bas-côté Nord	68.22.92 V
34-	Face Nord : partie Ouest du bas-côté Nord, sacristie et chapelle des fonts baptismaux	68.22.94 V
35-	Bas-côté Nord : fenêtre passante Est	68.22.93 V
36-	Bas-côté Nord : fenêtre passante Est: détail de l'écu du gâble	7I.22.299 V
37-	Bas-côté Nord, fenêtre passante Est : détail des crossettes sculptées à la base du rampant du gâble	7I.22.243 V
38-	Bas-côté Nord : porte axiale	68.22.95 V
39-	Bas-côté Nord, fenêtre passante Ouest : personnage sculpté en semi ronde-bosse sur le gâble	68.22.98 V
40-	Bas-côté Nord, fenêtre passante Ouest : détail des crossettes sculptées à la base des rampants du gâble	7I.22.298 V
4I-	Crossette sculptée à la base du rampant du mur Ouest, du bas-côté Nord	7I.22.240 V
42-	Face Nord de la nef : vue générale	68.22.96 V
43-	Pierre sculptée à l'angle Nord-Ouest de la sacristie accolée au mur Nord de la nef	68.22.97 V
44-	Crossette sculptée à la base du rampant Sud du chevet	7I.22.226 V
45-	" " " " Nord "	7I.22.296 V
46-	Sacristie accolée au chevet : face Sud	68.22.90 V
47-	" " " face Est	68.22.89 V
48-	" " " face Nord	68.22.9I V
49-	Porche Sud : vue générale?	68.22.83 V
50-	Porche Sud - Portail du mur Nord	68.22.84 V
5I-	Porche Sud - Escalier de la tourelle	7I.22.23I V
52-	Fontaine au Nord-Est de l'Eglise - vue générale	68.22.I20 V

MOBILIER

53-	Statue de St Servais - Vue générale de face	68.22.I78 V
54-	Statues : groupe des douze apôtres - Vue générale des six apôtres du mur Est	68.22.I00 V
55-	Statues : groupe des douze apôtres - Vue générale des six apôtres du mur Ouest	68.22.99 V
56-	Groupe des douze apôtres du porche. Détail : St Pierre	68.22.I71 V
57-	" " " " " St Paul	68.22.I74 V
58-	" " " " " St Jean l'Evangeliste	68.22.299 V
59-	" " " " " Détail : St-Jacques le Majeur	68.22.300 V
60-	" " " " " Détail : St André	68.22.I73 V
61-	" " " " " St Thomas	68.22.I75 V
62-	" " " " " St Philippe	68.22.I70 V
63-	" " " " " St Barthélémy	68.22.I69 X
64-	" " " " " St Matthieu	68.22.I68 V
65-	" " " " " St Simon	68.22.I67 V
66-	" " " " " St Jacques le Mineur	68.22.I72 V
67-	" " " " " St Jude Thaddée	68.22.298 X
68-	Charpente : sablières sculptées. Bas-côté Nord, mur Nord - Détail : tête de diable grimaçant encadrée de deux satyres	OIO V 2264
69-	" " bas-côté Nord, mur Nord. Détail : un satyre	OIO V 2263
70-	" " bas-côté Nord, mur Nord. Détail : Ange portant l'emblème des cinq plaies du Christ	OIO V 2265
71-	" " bas-côté Nord, mur Nord. Détail : Trinité encadrée de deux personnages	OIO V 2261
72-	" " bas-côté Nord, mur Nord. Détail : La Trinité	OIO V 2262
73-	" " clés pendantes sculptées. Bas-côté Nord : partie gauche	68.22.I35 V
74-	" " bas-côté Nord : partie centrale	68.22.I34 V
75-	" " " " " partie droite	68.22.I33 V
76-	" " sablières sculptées du bas-côté Sud	7I.22.238 V
77-	" " clés pendantes sculptées - Bas-côté Sud, partie gauche	68.22.I32 V

78-	Charpente : clés pendantes sculptées -	Bas-côté Sud, partie centrale	68.22.I3I	V
79-	" " " "	Bas-côté Sud, partie droite	68.22.I30	V
80-	Peinture murale : vue générale		68.22.II9	V
81-	Bénitier à gauche du portail Sud		68.22.I79	X
82-	Chaire à prêcher : vue générale		68.22.II0	V
83-	Statue Vierge à l'Enfant : vue générale prise de gauche		68.22.I23	V
84-	" " " "	vue générale prise de droite	68.22.I22	V
85-	" " " "	vue de profil prise de droite	68.22.I2I	V
86-	" " " "	vue générale de face	010 V 2258	
87-	Statue : Evêque St Servais. Vue générale de face		68.22.I26	V
88-	" " " "	Vue du dos évidé	68.22.I27	V
89-	" St Michel - Vue générale		68.22.I28	V
90-	" " - Vue générale de face		010 V 2259	
91-	" " - Vue générale		010 V 2260	
92-	" " - Vue de profil prise de la droite		68.22.I29	V
93-	Autel-majeur : antépendium, vue générale		68.22.I77	V
94-	" " tabernacle, vue générale		68.22.I76	V
95-	Stalles : vue de face des stalles Nord		68.22.I05	V
96-	" : vue de face des stalles Sud		68.22.I06	V
97-	" : stalles Sud, face postérieure		68.22.I08	V
98-	" : stalles Nord, face postérieure		68.22.I07	V
99-	" : stalles Nord, détail : personnage sculpté sur un accoudoir		68.22.2I6	V
I00-	" " " " " "		68.22.2I7	V
I01-	" " " " " "		68.22.2I8	V
I02-	" : stalles Sud, détail : personnage sculpté sur un accoudoir		68.22.2I9	V
I03-	" " " " " "		68.22.303	V
I04-	" " " " : statuette d'Evêque		68.22.302	V
I05-	" " " " : statuette de St Patern		68.22.220	V
I06-	" : stalles Nord, détail : statuette d'Evêque		68.22.30I	V
I07-	" " " " : statuette de St Co- rentin		68.22.2I5	V

- I08- Fauteuil du prêtre et tabourets, vue générale 68.22.I09
I09- Lutrin : vue générale 68.22.2074
II0- Statue : Vierge de l'Immaculée Conception,
vue générale de face 68.22.I24
III- Statue : Vierge de l'Immaculée Conception,
vue de dos 68.22.I25

ORFEVRERIE

II2- Ciboire

71.22.66I 2

SAINT-SERVAIS 22

BOURG

Vue aérienne panoramique
prise du Sud-Ouest

Cliché G.A.L.A.T

7I.22.4I VR



SAINT-SERVAIS 22

BOURG

Vue aérienne de situation
prise du Sud-Ouest

Cliché G.A.L.A.T

7I.22.40 VR



SAINT-SERVAIS 22

BOURG

Vue aérienne rapprochée
prise du Sud-Ouest

Cliché G.A.L.A.T

7I.22.42 VR



SAINT SERVAIS 22

EGLISE PAROISSIALE

Vue aérienne prise du Sud-Est

Cliché G.A.L.A.T

7I.22.39 VR



SAINT-SERVALS 22

EGLISE PAROISSIALE

Vue de situation prise de l'Ouest

Cliché DAGORN

68.22.78 V



SAINTE-SERVAIS 22

EGLISE PAROISSIALE

Face Est : vue d'ensemble

Cliché DAGORN

68.22.88 V



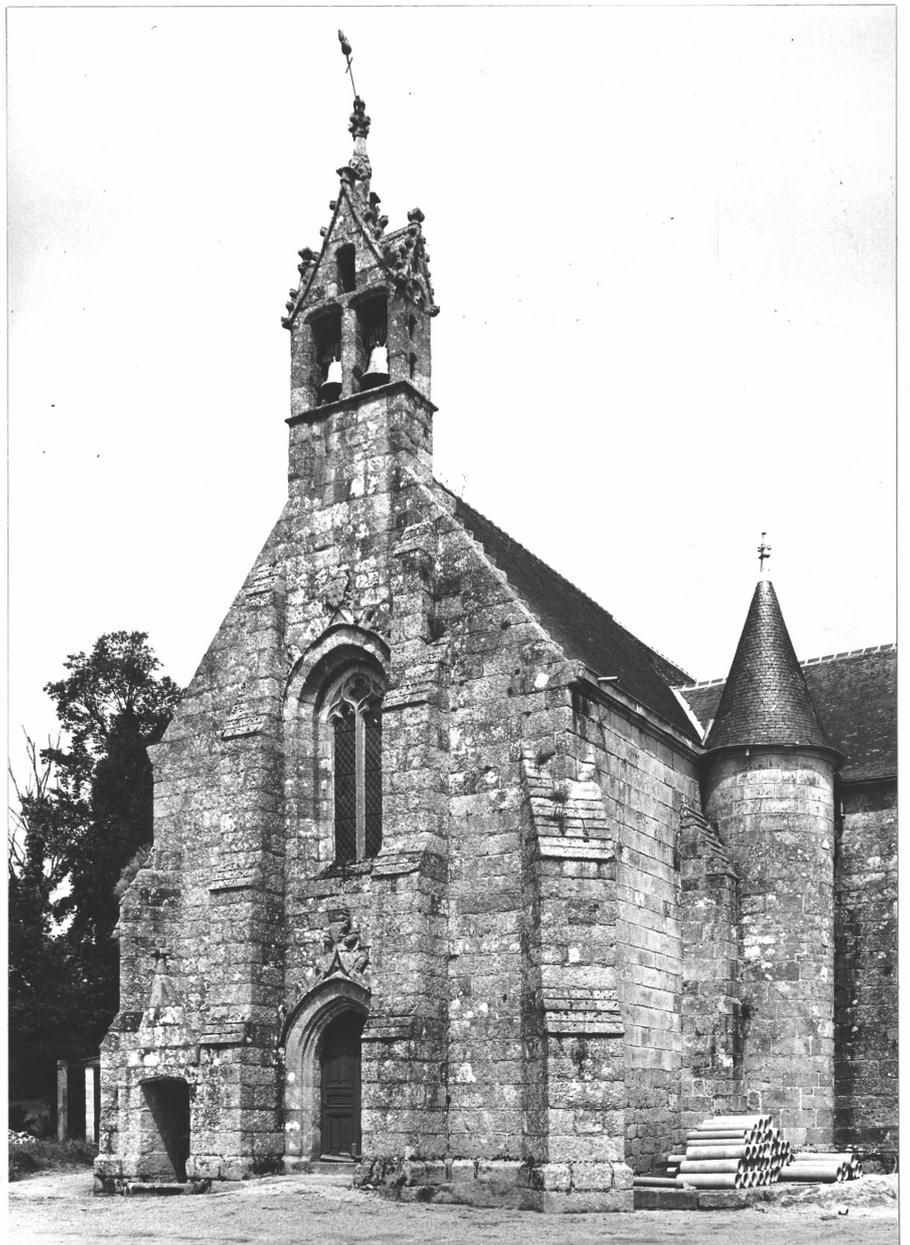
SAINTE-SERVAIS 22

EGLISE PAROISSIALE

Vue générale prise du Sud-Ouest

Cliché DAGORN

68.22.81 V



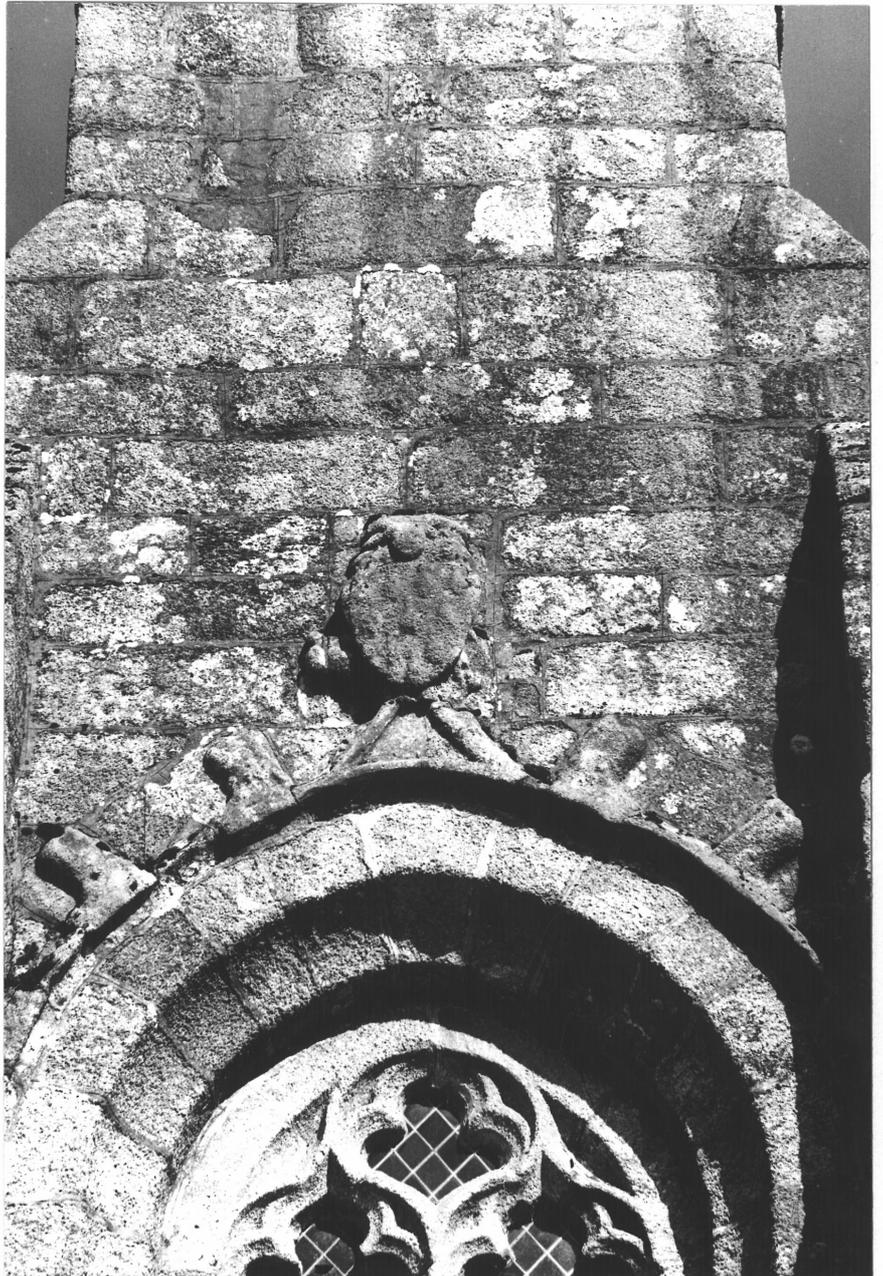
SAINTE SERVAIS 22

EGLISE PAROISSIALE

Façade Ouest : écu sommant
l'archivolte de la fenêtre

Cliché ARTUR

71.22.236 V



SAINT-SERVAIS 22

EGLISE PAROISSIALE

Face Sud

Cliché DAGORN

68.22.80 V

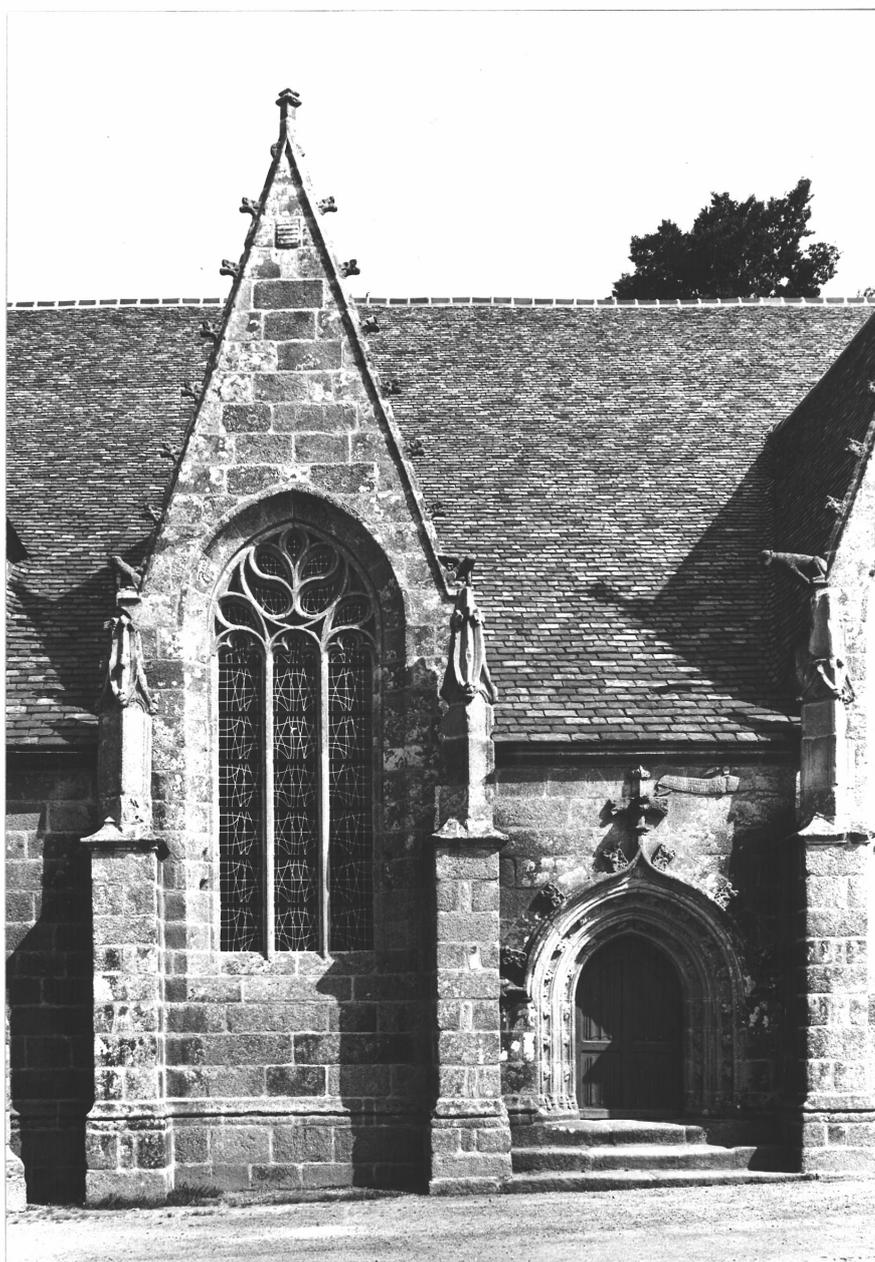


EGLISE PAROISSIALE

Gâble et pierres d'assises historiées
de la fenêtre Ouest du bas-côté Sud

Cliché DAGORN

68.22.85 V



SAINTE SERVAIS 22

EGLISE PAROISSIALE

Fenêtre Ouest du bas-côté Sud :
détail de l'écu

Cliché ARTUR

71.22.228 V



SAINTE-SERVAIS 22

EGLISE PAROISSIALE

Porte du bas-côté Sud

Cliché DAGORN

68.22.87 V

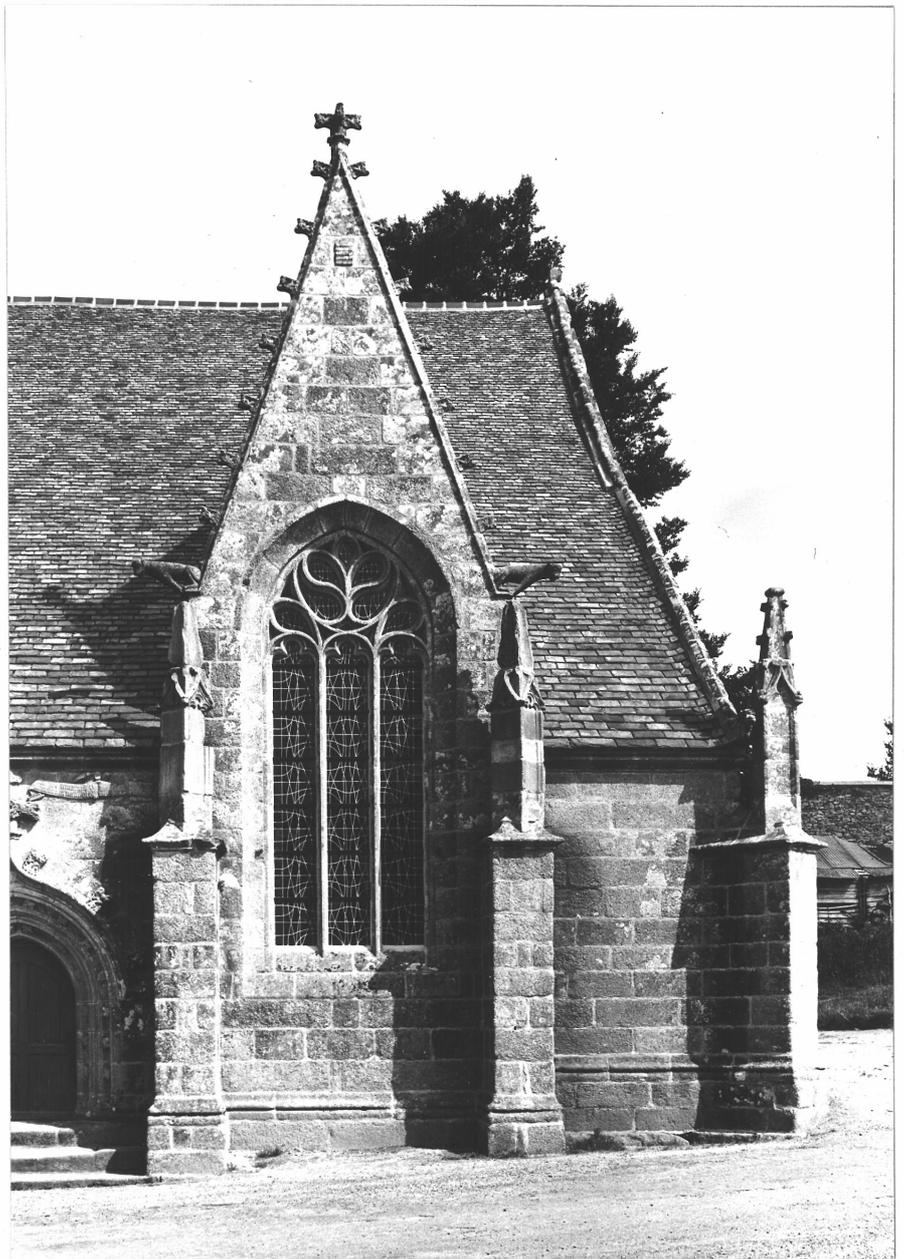


EGLISE PAROISSIALE

Gâble et pierres d'assises historiées
de la fenêtre Est du bas-côté Sud

Cliché DAGORN

68.22.86 V



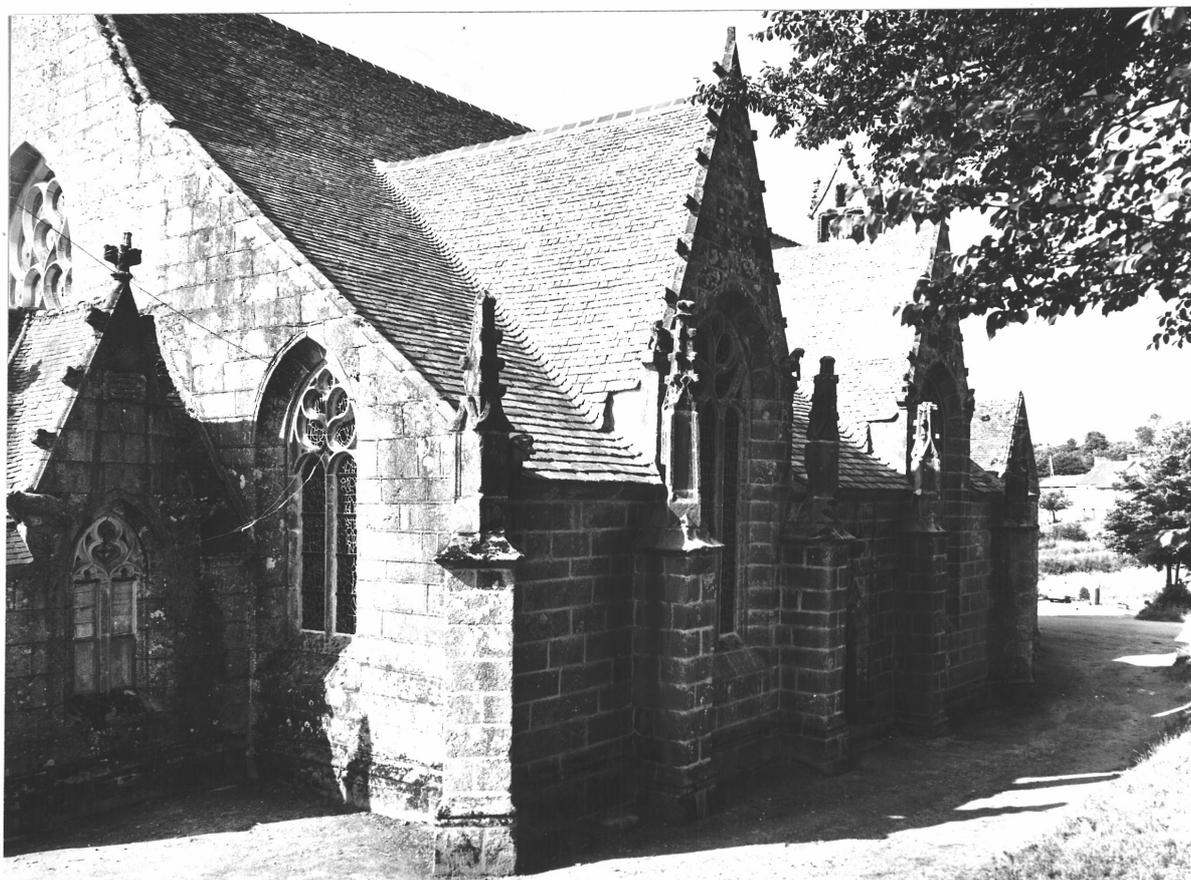
SAINTE-SERVAIS 22

EGLISE PAROISSIALE

Face Nord du bas-côté Nord
vue générale

Cliché DAGORN

68.22.92 V



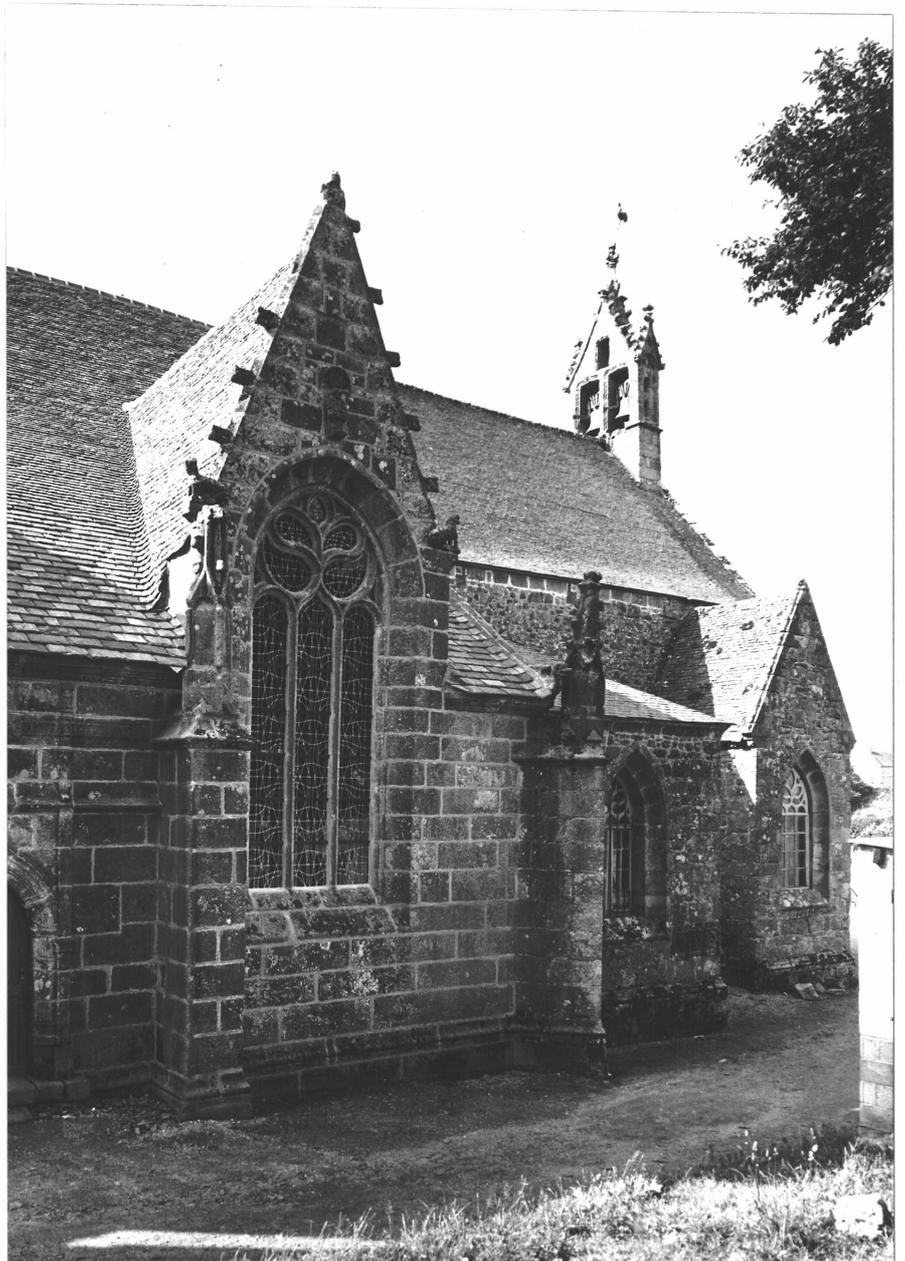
SAINI-SERVALS 22

EGLISE PAROISSIALE

Face Nord du bas-côté Nord
Gâble de la fenêtre Ouest

Cliché DAGORN

68.22.94 V

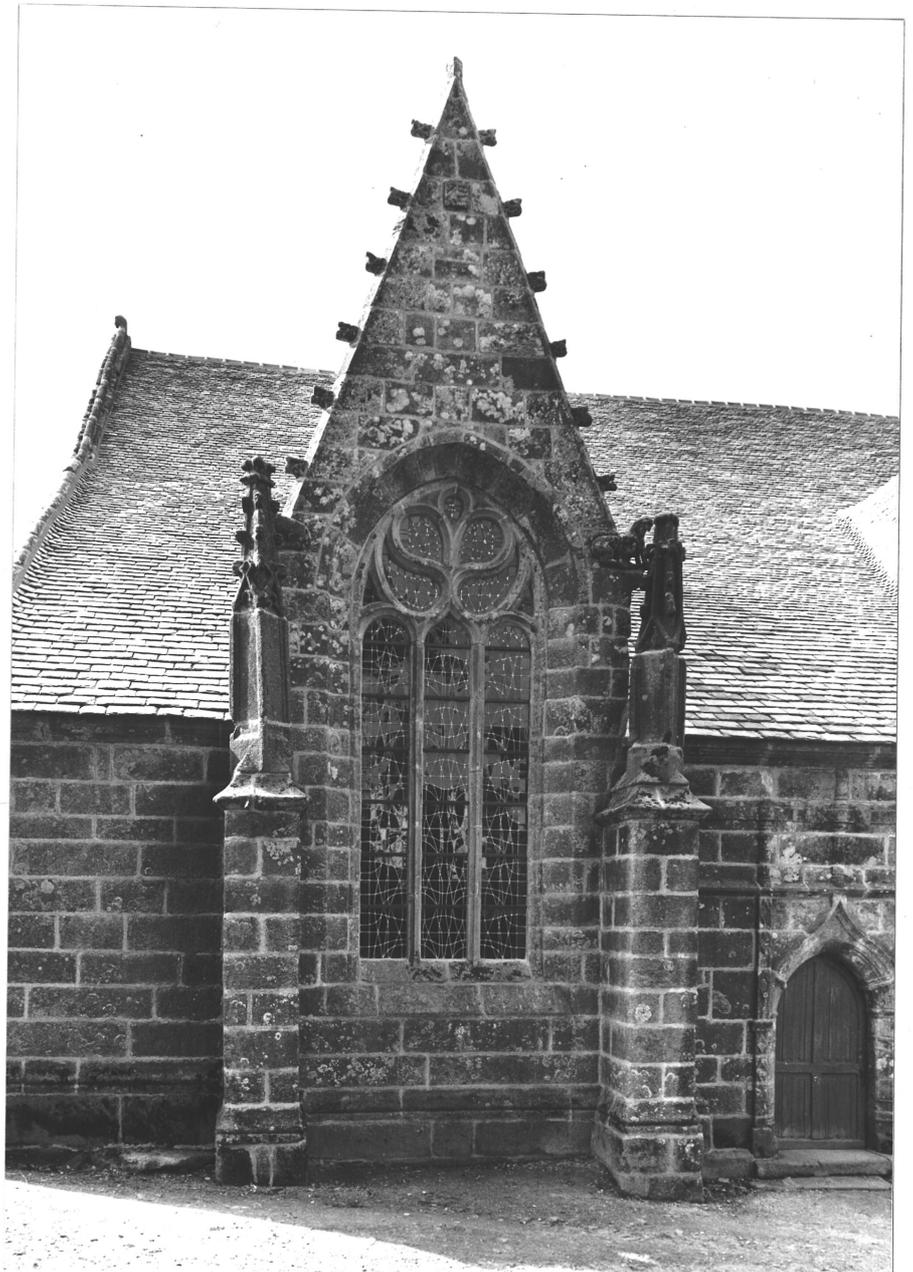


EGLISE PAROISSIALE

Face Nord du bas-côté Nord
Gâble de la fenêtre Est

Cliché DAGORN

68.22.93 V



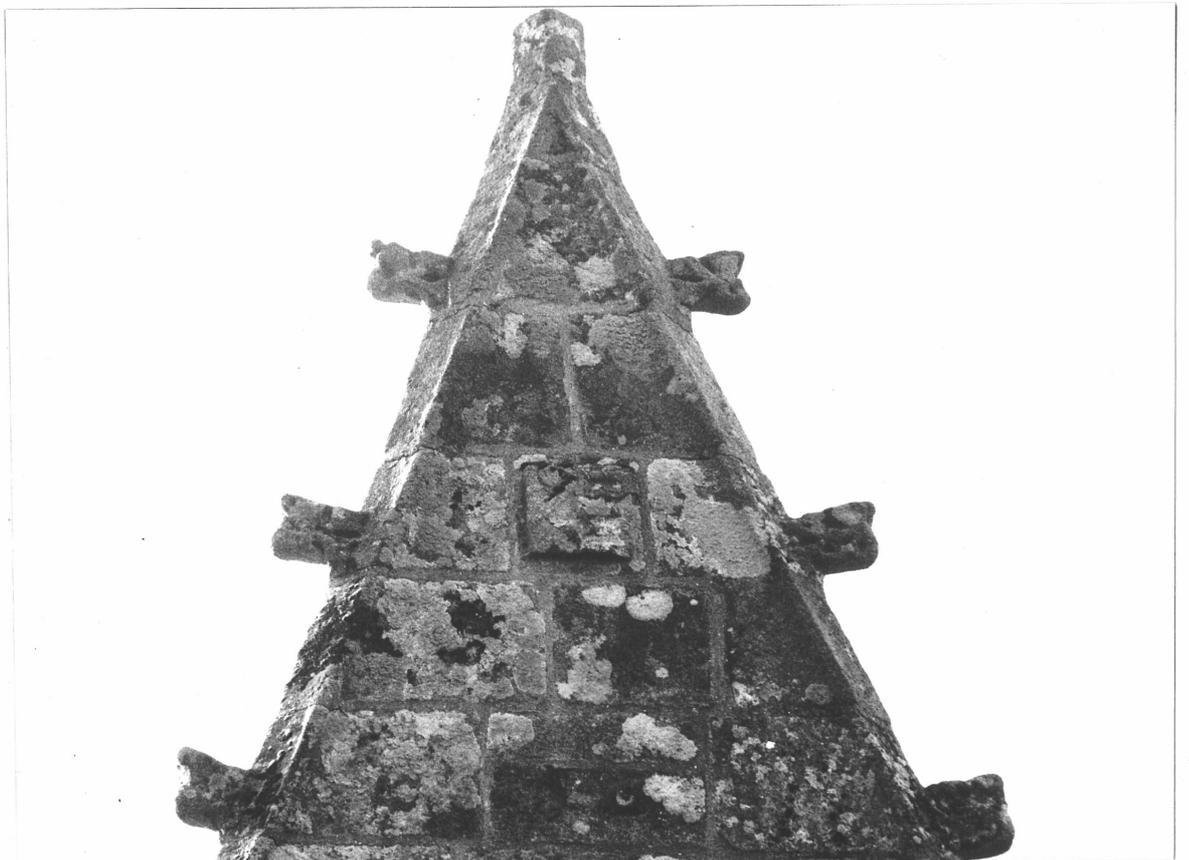
SAINTE SERVAIS 22

EGLISE PAROISSIALE

Fenêtre Est du bas-côté Nord :
détail de l'écu

Cliché ARTUR

7I.22.299 V



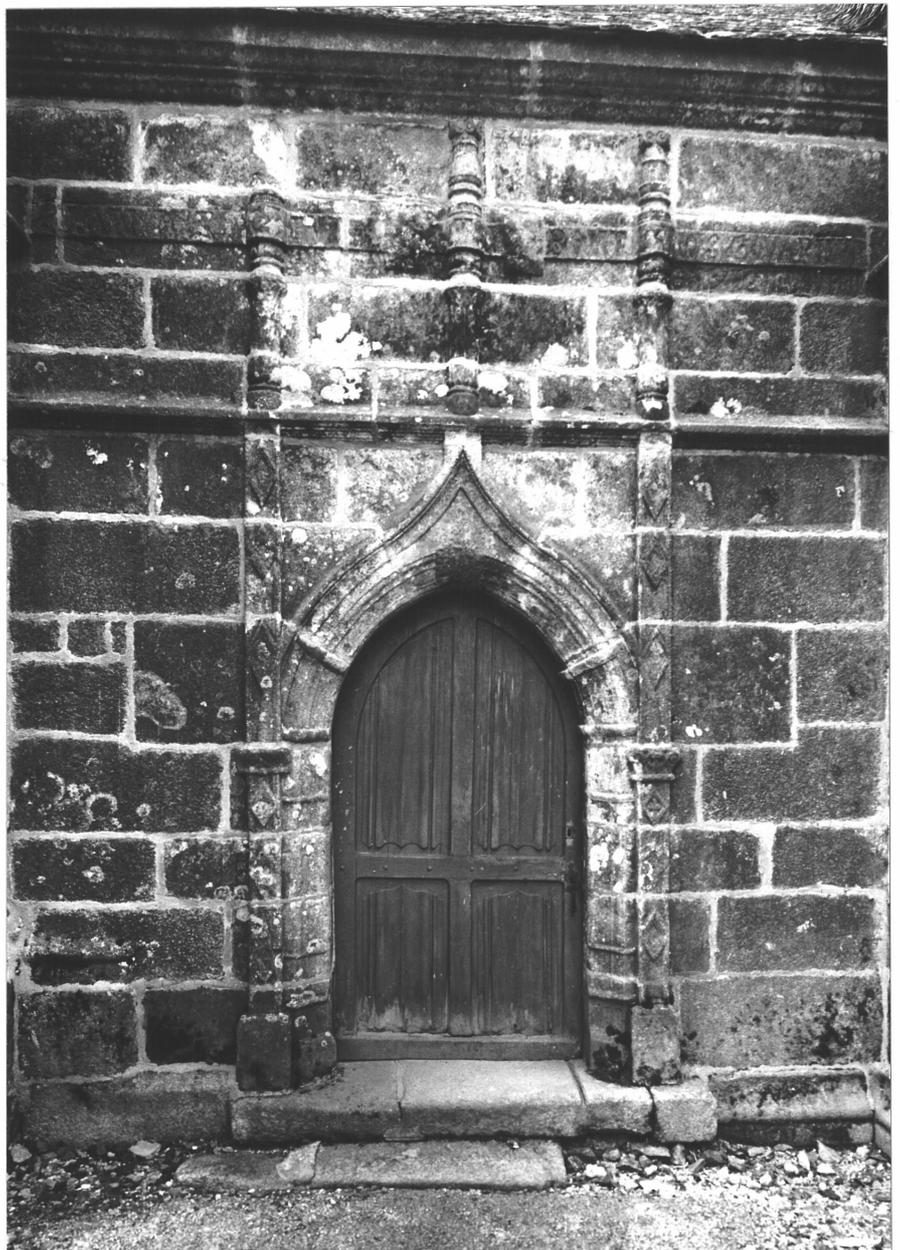
SAINTE-SERVAIS 22

EGLISE PAROISSIALE

Face Nord du bas-côté Nord : porte

Cliché DAGORN

68.22.95 V



EGLISE PAROISSIALE

Intérieur : vue générale d'Ouest en Est

Cliché DAGORN

68.22.III V



EGLISE PAROISSIALE

Intérieur : vue générale d'Est en Ouest

Cliché DAGORN

68.22.II2 V



SAINT SERVAIS 22

EGLISE PAROISSIALE

Partie occidentale de la nef -
Mur Nord

Cliché ARTUR

7I.22.235 V



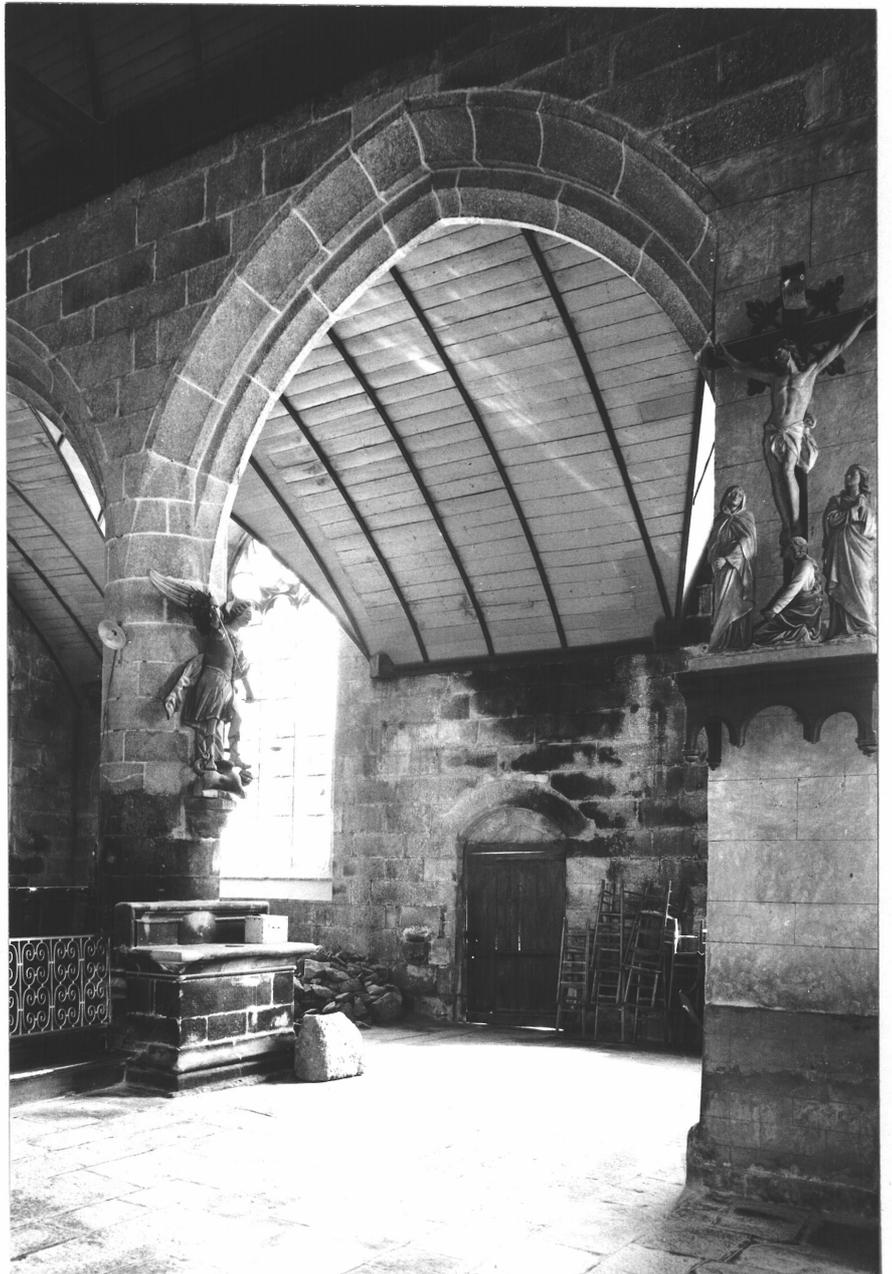
SAINTE SERVAIS 22

EGLISE PAROISSIALE

Arcades ouvrant sur le
bas-côté Sud

Cliché ARTUR

71.22.234 V



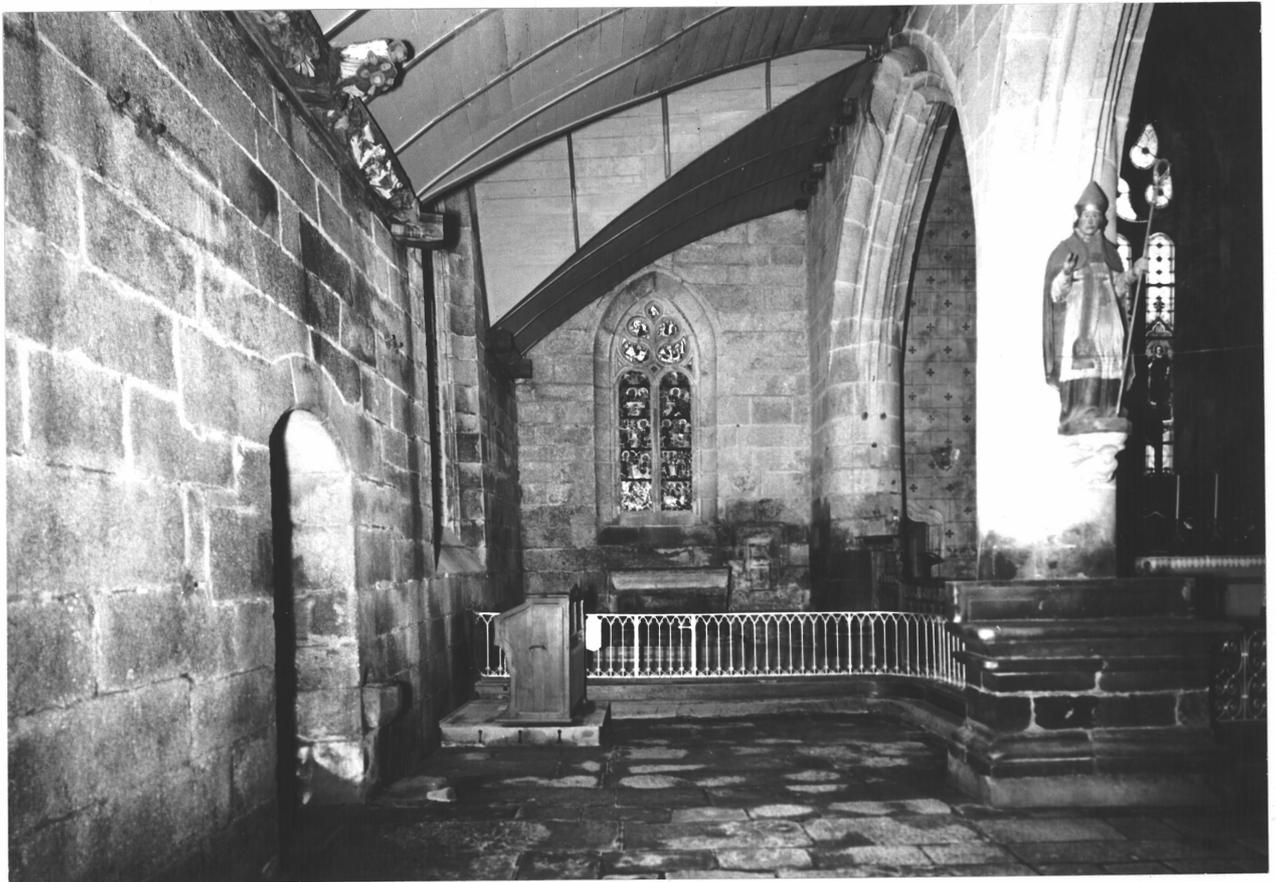
SAINT-SERVAIS 22

EGLISE PAROISSIALE

Bas-côté Nord

Cliché DAGORN

68.22.II4 V



SAINTE-SERVAIS 22

EGLISE PAROISSIALE

Bas-côté Sud

Cliché DAGORN

68.22.II3 V

